DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892 RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La Conférence de Montreux est entrée hier dans sa phase décisive

## Les articles 15, 16 et 23 qui avaient M. Mussolini parle à la presse "Hearst" l'objet ont été adoptés

temps de paix. La délégation de la Rou ainsi conçu : manie se déclara satisfaite.

La conférence adopta également le nouvel article fixant le régime de la navigation commerciale dans les Détroits en cas de menace de guerre imminente.

#### Le passage des navires de guerre

mer Noire, où ils doivent quitter cette la discrétion du gouvernement turc». mer pour être réparés fut approuvé.

tion des navires auxiliaires et chargea du pacte de la S. D. N.». le comité technique d'examiner le texte qui sera présenté pour l'article 8 par les délégations française et turque.

L'article 9, concernant le passage des navires de guerre des puissances riveraines de la mer Noire, est réservé en attendant la solution des questions de principe se rattachant à l'article 15.

La conférence décida de ramener à lours, a adresser a la lurquie, et prevu à l'article 10 pour le passage des navires de guerre et des navires auxiliaires, en général. Il demeure entendu toutefois qu'il serait désirable que les puissances non riveraines de la mer Noire donnent un préavis de quinze jours.

L'article 10 a été approuvé. Un succès de notre délégation

Concernant l'article 11, la demande de la délégation turque tendant à fixer le à l'article 23. à quinze mille tonnes le maximum du La délégation du Royaume-Uni ac-Détroits en une seule fois sans rattacher légation française. ce plafond au tonnage de la flotte turque en service effectif fut acceptée par cial du Tan à Montreux, l'essence de la conférence. Le premier alinéa de l'ar- l'article 16 remanié pourrait se résu ticle 11 fut amendé en conséquence.

que relative au passage des unités de de laisser les Détroits libres, en tonnage supérieur appartenant aux puis. temps de guerre, la Turquie étant neusances riveraines de la mer Noire, a été tre ; réservée.

#### Les visites de courtoisie

avec amendements de forme, l'article tion. Rappelons - en le texte primitif si de la liberté de passage. de cet article :

«Les dispositions des articles prénière, empêcher une force navale d'un tonnage ou d'une composition quelconques, de rendre visite à un port le reste toutefois quelques réserves te que celle suivie pour l'entrée.»

lours, y ont trouvé une solution.

Ce fut l'article 15, relatif au tonnase global des forces navales des puis - Le président constata que les efforts Sevki, commis à la surveillance du désances maritimes non riveraines de la de conciliation déployés depuis quel - puté. mer Noire dont le séjour est autorisé en ques jours ont abouti à un résultat conmer Noire, que l'on aborda d'abord. La cret. conférence adopta l'amendement à cet La S.D.N. et la fermeture yaume-Uni à la suite des conversations evec les autres délégations intéressées. L'ensemble de l'article 15 fut accepté ensuits..

#### L'article 16

Au cours de sa séance d'hier matin, conditions du passage des navires de posé par la délégation du Japon tend i la conférence de Montreux adopta dans guerre à travers les Détroits en temps ce que la décision à prendre par la S. sa forme définitive, l'article 2 et l'an- de guerre, la Turquie étant neutre. Cet D. N. soit accompagnée de l'avis comnexe 1 y relative. L'article 2 est, on le article comporte un alinéa — l'alinéa 4 forme de la majorité des signataires de sait, l'ancien article 3 du projet de con- autour duquel se concentrèrent, lors la convention des Détroits, Cet amenvention anglais. Il concerne la liberté des séances antérieures de la conféren-dement a été hier l'objet d'un échange de passage des navires de commerce en ce, des controverses acharnées. Il est de vues sur les conséquences qui pour-

> saurait porter atteinte au Droit que voyée au comité de rédaction. confère à la Turquie l'article 18 de la présente convention et qui s'appliquena en temps de paix, la Turquie étant neutre, comme en temps de guerre.

Il s'agit, on s'en souvient peut-être, de la faculté pour la Turquie, si elle se la délégation de l'U. R. S. S. et l'en sent menacée d'un danger de guerre im semble de l'article 18 fut adopté. Le nouvel article concernant les con- minent, d'appliquer les dispositions de ditions de passage des sous-marins ap- l'article 17, c'est-à-dire la fermeture partenant aux Etats riverains lorsqu'ils des Détroits, le passage des navires de au comité technique qui examinera la sont nouvellement construits hors de la guerre étant alors «entièrement laissé à rédaction à soumettre par la délégation

Quant à l'article 23, il prévoit la li-La conférence a ensuite repris l'exa- berté de passage pour les navires de men des articles de la section II. Elle guerre qui exécuteraient une mission en adopta l'article 7 concernant la défini- rapport avec les «droits et obligations

#### Les amendements et l'accord

que cette dernière latitude fût étendue tres. En fin de séance, la conférence aussi à l'exécution des droits et obliga- put constater que cette condition était tions résultant des pactes d'assistance remplie et que l'adoption des articles mutuelle. Dans ce but, l'article 16 avait en question peut être considérée comfait l'objet d'un amendement de la dé- me définitive. En conséquence, les anhuit jours le délai de préavis de quinze légation soviétique, présenté conjointement avec un amendement à l'article la conférence, sauf les réserves formu

> présentant le résultat des conversations à l'article 15 furent renvoyées au coqui ont eu lieu dernièrement entre di - mité technique. verses délégations. La délégation de La prochaine séance aura lieu au l'U. R. S. S. déclara retirer son amen- jourd'hui, après-midi. dement en faveur de l'amendement de la délégation française et renonça également à l'amendement proposé par el-

tonnage global admis à traverser les cepta l'amendement proposé par la dé-

Suivant une dépêche de l'envoyé spémer comme suit :

La proposition de la délégation tur- 1° L'Angleterre renonce à sa deman-

2º Les Détroits seront donc, dans ce cas, fermés à tous les navires de guerre ; M. Paul-Boncour. 3° Toutefois, les navires de guerre La conférence a ensuite approuvé qui remplissent des obligations résultant du pacte de la S. D. N. ou des accords 14 qui fut renvoyé au comité de rédac- d'assistance mutuelle, bénéficieront aus-

La réalisation de l'accord sur cet ar ticle est d'importance capitale. Ainsi cédents ne sauraient en aucune ma- que le disait ce matin, le speaker de la Radio-Paris, «le cap le plus difficile de la conférence est franchi».

quitte les Détroits par la même rou- en demander de nouvelles. La déléganement. Les délégations de la Rouma- ci les principaux : Mais c'est surtout la séance de l'a- nie et de la Yougoslavie tout en reconprès-midi qui fut importante. Toutes naissant le grand effort de concil·ation les questions qui ont fait l'objet de dé- que représente la proposition de la dé- tendu Aziz, avec lequel le député d'Urbats animés pendant les quinze derniers légation française, déclarèrent néan nements respectifs.

## des Détroits

plus haut, stipule aussi que, dans le cas lice : «J'ai chez moi un étranger ; je où le conseil de la S. D. N. déciderait, vous le dénonce». Ce point a égale -«à la majorité des deux tiers», que les ment échappé à l'attention du tribunal. C'est, on s'en souvient, au sujet de mesures prises par la Turquie pour la L'inculpé Yahya, subissant une con- travailliste Mander, Sir Thomas Inskip, fère, que les débats les plus vifs ont été menace de guerre, ne sont pas justi - tribunal militaire, sera amené devant la déclara qu'aucun arrangement n'était

raient résulter de cette formule. La pro-«Rien dans le présent article ne position japonaise fut approuvée et ren-

#### Les derniers articles en suspens sont approuvés

La conférence adopta également l'amendement à l'article 18 proposé par

L'article 20, concernant les zones dont le survol est intendit, fut renvoyé

L'article 23, dont il a été question plus haut, fut approuvé avec une réserve de la Roumanie. La conférence approuva le texte de

l'article 8 adopté par le comité technique concernant les navires auxiliaires affectés au transport du combustible.

L'acceptation de certains articles a La France et l'U. R. S. S. désiraient vait été liée à l'adoption de certains au lées par les délégations roumaine, bul-Hier, la délégation française proposa gare et yougoslave au sujet de l'artiun nouvel amendement destiné à tenir cle 16 et par la délégation roumaine au lieu de l'amendement soviétique et re- sujet de l'article 23. Les deux annexes

#### A quand la signature?

La séance d'hier s'est achevée ains dans une atmosphère d'entente qui est confirmée par tous les envoyés spéciaux de la presse turque à Montreux.

Le correspondant du Tan mande à son journal :

Le résultat atteint a été possible grâ ce à l'esprit de conciliation de la délégation anglaise qui a accepté 85 pour cent des modifications que l'on propo-

M. Nizamettin Nazif, dans une communication téléphonique à l'Açik Söz. rend hommage à l'activité déployée par

Il reste à savoir quand sera signée la nouvelle convention. Le Tan affirme que ce n'est plus qu'une question de simple procédure et qu'elle aura lieu samedi ou lundi, au plus tard. M. Kâzim Dersan, dans sa dépêche à l'Aksam, penche pour samedi.

#### L'affaire du complot

C'est aujourd'hui que commence par turc, sur l'invitation du gouvernement de détail. La délégation du Japon dé-devant la cour criminelle d'Ankara, la turc, à condition toutefois que ladite clara que l'amendement dépasse le ca- revision du procès des inculpés dans force, après avoir achevé sa visite, de de ses instructions et qu'elle devait le complot oundi contre la vie d'Ata türk. Dans la première audience, lection bulgare estima que l'amendement ture sera donnée des treize vices de fornécessitait certaines précisions et réser- me pour lesquels la Cour de Cassation La seance de l'après-midi va de référer la question à son gouver- la cassé la sentence d'acquittement. Voi-

Malgré la demande du procureur de la République, le tribunal n'a pas enfa, M. Ali Saip Ursavas, aurait eu un moins, devoir en référer à leurs gouver- entretien à l'hôtel «Cumhuriyet», ainsi que le commissaire M. Mustafa et M. Eden déclara :

Ouand Yahya a passé la frontière par Kilis, il était porteur d'un paquet. Or, le tribunal n'a pas insisté pour savoir ce qu'il contenait et quelle était sa dimension.

Alors qu'Uzeyir, connaissait parfai-L'article 18, dont il a été question tement Yahya, il a dit au poste de po-

## Deuxième Edition

## des plus vives controverses La guerre entre l'Italie et l'Angleterre est entièrement hors de question

L'Abyssinie a satisfait le besoin inexorable d'expansion de l'Italie qui se range désormais parmi les pays satisfaits

dit que l'avenir de la paix du monde les surfaces de friction. est aujourd'hui entre les mains de M. Mussolini « conquérant de l'Ethiopie, vainqueur des pays de la Ligue et de la Ligue des Nations elle-même » Après avoir noté la façon toute juvénile dont le « Duce » fait son entrée, M. Knickerbocker dit :

- La guerre entre l'Italie et l'Angleterre est entièrement hors de question à partir de ce jour. Le retrait de la Méditerranée d'une notable partie de la flotte britannique est un nouvel élément de clarification dans les rapports anglo-italiens. Je désire de tout coeur cette clarifica-

Pour notre part, nous rappellerons le

plus vite possible un certain nombre de divisions de la Lybie.

Interrogé au sujet de la participation niens, M. Mussolini a dit:

- Le gouvernement fasciste reprendra sa pleine collaboration internationus encore en vie par l'Angleterre, sont abandonnés et si les derniers restes des sanctions en Europe sont liquidés. ventions toute suggestion ; elle est prête ont créé en Italie l'ordre nouveau. emagne à la conférence, M. Mussolini

qu'il n'est pas possible d'obtenir des à l'avenir. accords durables et efficaces, sans A propos des sanctions, M. Mussoli-

la pleine collaboration de toutes les ni a déclaré : que toutes les puissances de Locarno une cause de mécontentement et de

précédée d'une note éditoriale où il est mentera les soupçons et l'on accroîtra impulsion au trafic international.

Interrogé au sujet de la course aux ar mements actuels, M. Mussolini a dit: \_ Il est impossible de parler de dé-

sarmement dans la situation actuelle du monde. Personne n'est disposé à re- peuples de tous les continents. noncer à un seul canon ou à un seul fusil. J'estime toutefois qu'il serait possi- vec un programme de développement ble d'obtenir un accord pour la limita- et de colonisation en Ethiopie. Ceci ne tion de la course aux armements. Cela veut pas dire, toutefois, que l'Abyssinie serait déjà un résultat notable. Quand la conférence du désarmement commença ses travaux à Genève, seule la sitions pour un désarmement qualitatif américain. Le territoire éthiopien est et quantitatif. La faillite de cette grande tentative ne peut être attribuée à l'I-

Concernant la réforme de la Ligue, M. Mussolini a dit:

- L'Italie considère aujourd'hui et de l'Italie à la conférence des Locar- a considéré de tout temps que la réforme inapplicable, mais aussi contraire au but travail italien.

L'Italie est prête à examiner sans pré-Concernant la participation de l'Al- à apporter son concours. Mais après avoir été l'objet des «expériences» pour l'application de l'art. 16, elle doute J'ai toujours pensé et je pense fort qu'il puisse jamais être appliqué ples satisfaits.

Washington, 16. — Les journaux prennent part à la conférence de Bru- danger dans les relations internatiodu groupe « Hearst » publient une in- xelles, y compris les réunions prépa- nales. Elle contribuera à renforcer la terview de M. Mussolini accordée à M. ratoires, faute de quoi au lieu d'arriver cause de la paix en Europe et aura des Knickerbocker, au sujet de la politi- au rapprochement spirituel, condition effets heureux sur la situation économique italienne future. L'interview est indispensable pour tout accord, on aug- que mondiale en donnant une nouvelle

> La période sanctionniste est finie et doit être considérée partout comme telle. Il est nécessaire de construire l'avenir dans un esprit de conscience et de col laboration réciproques entre tous les

> L'Italie est prête à avancer seule adoit être considérée comme fermée à l'initiative étrangère.

> ...Le peuple italien tourne ses regards avec une faveur spéciale vers le marché si vaste et ses ressources sont si peu con cul réaliste de son rendement. Seules les années permettront de s'en rendre comp

L'entreprise éthiopienne demandera certainement plusieurs dizaines d'ande la Ligue est indispensable. Le nées. Nous marcherons, cependant, rasystème proposé par l'art. 16 s'est dé- pidement et après peu d'années on pourmontré non seulement pratiquement ra constater les résultats de la volonté du

de l'esprit et des méthodes fascistes qui L'Abyssinie a satisfait le besoin

inexorable d'expansion du peuple italien. Elle a placé l'Italie parmi les peu-

La base fondamentale de la politique italienne sera de consacrer toutes les énergies vitales de son peuple pour puissances intéressées. Il est nécessaire — Leur abolition fera disparaître rendre l'Ethiopie fertile et civilisée dans un esprit internationale de solidarité et de compréhension humains.

## Le maréchal Graziani n'a pas été tué!...

sait d'apporter à son projet de conven- Il a prononcé hier encore un important discours !

reçue de l'Afrique Orientale permettant M. le roi Victor Emmanuel, empereur de croire aux informations étrangères, d'Ethiopie, «afin que sous son égide, disant que les Ethiopiens ont attaqué l'Abyssinie puisse rapidement se trans-Harrar et tué ou sérieusement blessé le former en un pays prospère et civilisé». maréchal Graziani.

à Addis-Abeba

Addis-Abeba, 15. - A l'occasion l'Ethiopie. de la cérémonie religieuse de la Très Sainte Trinité, l'«abouna» Kyrillos a prononcé un discours en présence des principaux chefs coptes et de milliers de sidèles. Il a rendu hommage aux Italiens envoyés par Dieu en Ethiopie, pour v apporter la paix et la prospéri-

Rome, 16 A. A. - On déclare offi- té. L'sabouna» fit des voeux pour la ciellement qu'aucune nouvelle n'a été prolongation des précieux jours de S. L'abouna» fit également des prières Une cérémonie caractéristique pour M. Mussolini et a terminé en invitant tous les fidèles à obéir au vice-roi Graziani, dans l'intérêt du bien-être de

A l'issue de la cérémonie religieuse, le vice-roi a invité au palais du gouverchefs copies.

Dans une allocution, le maréchal Graziani a déclaré que le gouvernement ita-(Voir la suite en quatrième page)

#### M. Eden aux Communes Le lac de Tana

nes, fut celle du lac Tana.

Répondant au député Mander, M. «Nous ne recûmes dernièrement au-

avaient l'intention de respecter les intérêts britanniques en Abyssinie et dans vail, étant entendu : les autres parties du monde.»

#### Pas de manœuvres militaires anglo-franco-belges cessaire ;

Répondant à une question du député noncé pour faits de grève ;

### Les grèves en France

A l'issue de l'entretien de M. Jou- se entretemps aux Communes. vue de l'évacuation des lieux de tra- ra maintenu.

Primo, que des pourparlers s'engageront immédiatement en vue de la solution des conflits, avec arbitrage, si né- cours de son entretien d'hier avec M.

l'article 16 et de l'article 23 qui s'y ré-fermeture des Détroits, en vue d'une damnation que lui a été infligée par le ministre de coordination de la défense, à respecter les accords intervenus, é- avec M. Eden, à Genève. enregistrés pendant toute la durée de fiées, «le gouvernement turc s'engage cour en état d'arrestation, tandis que les prévu par les états-majors en vue de terviendrait auprès des patrons pour un effet, nécessaire de procéder aux échanla conférence. L'article 16 définit les à les rapporters. Un amendement pro- autres comparaîtront comme prévenus manoeuvres militaires anglo-franco-bel- respect égal dans la lettre et l'esprit ges de vues prévus, sans préjudice des des engagements pris.

#### Sir Phipps en mission à Rome ?

Un membre du cabinet anglais pourrait être envoyé aussi à Berlin

Londres, 16 A. A. - On apprend que le gouvernement britannique enverra prochainement à Rome son ambassadeur à Berlin, Sir Phipps, afin de sonder le gouvernement italien au sujet de la portée de l'accord austro-allemand dans lequel l'Italie joua un rôle très im-

Les milieux bien informés disent que l'ajournement de la conférence locarnienne facilitera la tâche de Sir Phipps. Ils ajoutent que quelque membre du cabinet anglais pourrait être envoyé à Berlin pour essayer d'y recevoir au moins une réponse verbale au questionnaire britannique. Lesdits milieux connoment l'abounas et les principaux cluent que ces sondages permettraient au gouvernement de connaître les intentions de l'Allemagne et de l'Italie avant la réunion de la conférence locarnienne.

#### La conférence de Bruxelles

Londres, 16 A. A. - On croit que Paris, 16 A. A. - Le 14/7, le nom- le cabinet ne prit hier aucune décision Londres, 16 A. A. — Une des pre- bre des établissements occupés dans au sujet de la conférence de Bruxelles. mières questions auxquelles M. Eden eut toute la France s'élevait à 613. Le nom Il tiendra aujourd'hui une nouvelle réuà répondre en retournant aux Commu- bre des ouvriers impliqués était de nion. Il est possible également que son comité des affaires étrangères se réunis-

haux et des autres responsables de la On recueille l'impression que dans confédération générale du travail avec l'ensemble, les membres du cabinet cune communication à ce sujet, mais les M. Salengro, la C. G. T. publia un com sont favorables au renvoi de la confé-Italiens nous avisèrent de nombreuses muniqué déclarant qu'elle était prête à rence à une date ultérieure, mais on ne fois au cours des derniers mois, qu'ils répondre à l'appel de M. Salengro en peut pas prévoir si ce point de vue se-

### Une démarche française

Londres, 16 A. A. - On croit qu'au Van Sittart, M. Corbin insista pour que Secundo, qu'aucun renvoi ne sera pro la conférence de Bruxelles se tienne à la date primitivement envisagée, con-Tertio, que les ouvriers s'engageront formément à la décision prise, d'accord

tant entendu que le gouvernement in - Du côté français, on considère, en décisions ultérieures.

### La victoire de Montreux

C'est ainsi que le "Tan" intitule les résultats de la conférence. Voici textuellement l'article de fond de notre confrère :

«S'il faut en croire aux nouvelles qui nous sont parvenues de Montreux, hier soir, à une heure tardive, tous les points litigieux à la conférence ont été aplanis. La signature n'est plus qu'une formalité et elle pourrait intervenir dans les 24 heures. Les nouvelles qui parviennent d'autres sources sont de nature à confirmer nos informations particulières.

Si l'on rapproche les nouvelles données le jour par la Radio de celles qui clusions suivantes s'imposent :

Jusqu'au dernier moment, la confé rence a été en présence d'une situation très tendue. La Russie et l'Angleterre s'obstinaient vivement sur leur point de vue respectif. Cette intransigeance fit naître un certain pessimisme. Mais à force d'efforts et de concessions réciproques, les difficultés ont été finale ment surmontées. La Russie a été satisfaite par l'adoption de deux principes : la libre sortie des navires russes de la mer Noire et la fermeture des Dé troits en temps de guerre. L'autre partie a trouvé son compte dans la résolution qui a été prise de conserver les Détroits ouverts aux navires de guerre qui devraient les traverser pour exécuter une action conforme aux obligations dérivant pour les Etats signataires, du pacte de la S. D. N. La même disposition a été étendue aux obligations dérivant des pactes régionaux.

Les résultats obtenus à Montreux constituent une grande victoire pour la nation turque. Nous avons obtenu le droit dans le monde privé de sécurité d'aujourd'hui, de fermer notre porte à clé quand il le faudra et de barrer le passage à ceux qui nourrissent de mauvaises intentions. Et ce résultat a été obtenu sans créer nullement un fait accompli, sans aucune dénonciation unilatérale de nos engagements internatio

sé à un certain moment d'être une afet la défense de la Turquie. Dans ce but, on avait mis en jeu tous les efforts avait tendance à écarter le côté de la cas de la neutralité turque. Or, com Cette tendance négative aboutit fi- tres sans sortir de l'impartialité que lui

Mais les pays inté- impose sa qualité de neutre ? pour le principe de la sécurité collecti- tour de la conférence des Détroits. La distance en 70 secondes. ve qui, depuis un an, avait subi tant de France, désireuse de s'assurer à tout défaites.

tants pour la paix, on ne saurait conceyoir pour un tel passage de meilleur gardien que la Turquie. Aucun pays n'est aussi cordialement désireux de nement Léon Blum suit plus ou moins paix que la Turquie ; aucun pays n'est. autant qu'elle, dépouvu d'intentions fie le faix de l'impérialisme ; on ne saurait concevoir un seul Turc qui soit désireux de se plier sous un pareil faix. nation se concentrent aujourd'hui dans son relèvement social et économique.

Ceux qui, demain, signeront à Montreux un accord sur les Détroits peuvent être convaincus d'un point : c'est que le passage qui relie deux d'entre les plus importantes parties du monde se trouve entre les mains les plus propres et les plus sûres. Et cette sécurité sera acquise à titre définit f pour la paix mondiale. »

#### Les mesures qu'on devra prendre si la conférence échoue

que publie le "Kurun", sous la si- tard.» gnature de M. Asim Us, est datée du 11 juillet, c'est-à-dire d'un moment où les perspectives de la conférence étaient plutôt sombres. Néanmoins, elle conserve un certain intérêt rétrospectif ainsi qu'en témoignent les extraits suivants :

«... Les difficultés auxquelles s'est heurtée la conférence de Montreux ne ont pas aussi simples qu'on pourrait nérailles grandioses. e croire. La question du passage en temps de guerre et l'importance qu'elle nous ont été fournies la nuit, les con- a revêtue ont eu pour effet de soulever lement ceux qui se faisaient gloire d'aptous les grands problèmes semés d'embûches qui demeuraient pendants, de puis des années, entre les pays euro péens et de les porter à la conférence. La Russie, par exemple, désire être li-Japonais et les Anglais. Ces derniers lisation. n'en profitent pour dénoncer l'accord de concitoyens qui, à l'égal de feu Suaccepté la proportion de l à 3 en ce avec une grande abnégation. rité n'est plus garantie.

Allemands (?) et Russes voudraient au besoin, leur vie. conclure un accord naval avant la si modifié, comporte quelques indications loyaux serviteurs. à ce propos. Ceci ne signifie pas autre Dans une société, tout sacrifice ne chose que de lier, dans une mesure res- peut immanquablement pas être appréà la question de la limitation des arme-

la mer Noire, comme la Russie ou la d'être appréciés et récompensés. Roumanie, tout en désirant que les Déceux des pays amis et alliés, notam - ni morale. faire intéressant uniquement la sécurité ment de la France. Ils insistent pour contraires, toutes les oppositions, tous gnataire de traités de ce genre, la ques- tels actes. les doutes et toutes les alarmes. Perdant tion ne comporterait pas pour nous, de de vue la véritable partie intéressée, on grandes difficultés. Mais on envisage le question qui intéresse la sécurité de la ment dans ce cas, pourrait-elle ouvrir le passage aux uns et le fermer aux au-

prix l'appui de l'Italie contre l'Allema-Si nous considérons les Détroits, com gne travaille - en dépit de la présenme un lieu de passage des plus impor- ce au pouvoir de M. Léon Blum — à rompre les accords méditerranéens conclus entre l'Angleterre et les pays de l'Entente Balkanique. Ainsi, le gouverla politique du gouvernement Laval.

... Nous devons dire, à notre grand agressives contre autrui. La nation tur- regret, que si la conférence réunie à que a éprouvé amèrement ce que signi- Montreux pour fixer le régime des Détroits se donne pour tâche de régler tous les litiges demeurés en suspens entre les divers Etats depuis des années. Toutes les aspirations actuelles de la tous leurs comptes embrouillés, les destinées de la conférence sont menacées. Mais, la nation turque, qui est la maîtresse des Détroits et qui a donné la preuve de son attachement à la paix ct de la fidélité aux traités en provequant la convecation de cette conférence, ne ressentira aucun remords de conscience à prendre ensuite toutes les masures qui lui seront imposées par le souci de sa curité.»

> L'accord austro-allemand M. Yunus Nadi consacre son ar-

ticle de fond du "Cumhuriyet" (édition turque), à l'accord austro-allemand. Voici ses conclusions

«... Il est hors de doute que les proches développements de l'accord ausro-allemand inquiétent dès à présent Italie. Pour nous, seule la question de l'Autriche a été réglée actuellement de façon pacifique. Ce début est une préparation à l'union de l'ancien empire danubien à la race allemande. C'est là La correspondance de Montreux une nécessité qui se réalisera tôt ou

\* \* \* L'"Açik Soz" n'a pas d'article de fond ce matin.

#### LE DEVOIR

On a fait, au sapeur-pompier Sükrü Cavus, victime de son devoir, des fu-

Ceux qui croyaient nécessaire de s'incliner devant son cercueil étaient égapartenir à une société sachant accomplir son devoir et ayant une si haute notion de la vertu.

Si, dans un pays, chacun s'attache corps et âme à l'accomplissement de bre de transférer ses forces navales de son devoir et si, au besoin, il sait moula mer Noire en Baltique et même en rir victime de ce devoir, ce pays se Extrême-Orient. A cela s'opposent les sera assuré le plus haut degré de civi-

qui concerne nos forces navales respec- En effet, en commençant par l'ins- du pays pour l'exploitation de leur breque la flotte russe de la Baltique pré-veille à la frontière jusqu'au plus tière. entait un effectif déterminé. Aujour - haut fonctionnaire, de nombreux comd'hui, cet effectif s'accroît. Notre sécu- patriotes sacrifient à notre pays bien- dresser à Galata, Persembe Pazar, Asaimé le meilleur de leur existence et. lan Han, No. 1-4, 5ème étage.

La République ne trouve pas la posgnature de la convention des Détroits. sibilité de montrer sa reconnaissance Le projet anglais, qui est le texte ture d'une façon aussi tangible à tous ses

treinte, les destinées de la conférence cie parce que cela est matériellement impossible.

Mais ceux qui savent aimer réelle-L'une des causes qui suscitent le plus ment leur pays, accomplissent leurs dede difficultés à la conférence réside voirs dans le seul but de tranquiliser dans le fait que les Etats riverains de leur conscience sans attendre en retour

Quand, sans hésitation Sükrü Cavus troits soient fermés, en temps de guer- s'est lancé dans les flemmes pour acre, aux navires des pays ennemis, veu- complir son devoir, il n'attendait de cet La conférence des Détroits avait ces- lent, par contre, qu'ils soient ouverts à acte aucune récompense, ni matérielle,

Mais si lui a accompli son devoir avec qu'un article conçu dans ce sens, soit une telle abnégation le nôtre est de ajouté au traité. Si la Turquie était si montrer notre respect en présence de

AKSAMCI CYCLISME

#### Le record du monde du kilomètre

Milan, 16 A. A. - Le sprinter cy-... Mais ce n'est pas à cela que se li- d'un kilomètre avec départ détenu par bon prix. Adresser offres à «Beyoglu» avec positifs. Ce fut là une sérieuse victoire mitent les intrigues qui se nouent au - le Français Michard. Il parcourut cette prix et indications des années sous Curto- dresser à Galata, Persembe Pazar, As

Avec l'autorisation du Vilayet d'Istanbul les anciens membres de la presse turque ont organise

# au bénéfice de l'ASSOCIATION des TYPOGRAPHES

à bord du No. 67 du Chirketihayriye LE SAMEDI 8 AOUT 1936 DE 15 A 24 HEURES

On attend la participation à cette excursion destinée à venir en aide aux typographes des lecteurs des livres, revues ainsi que de tous les intellectuels

#### BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No. 1486, obtenu en Turquie en date du 8 août lien, suivant en cela également les traces ions avec les industriels du pays pour berté à ses sujets. exploitation de leur brevet, soit par Ras Hailou répondit, au nom des autres licence, soit par vente entière.

dresser à Galata, Persembe Pazar. As- gouvernement. lan Han, No. 1-4, 5ème étage.

#### BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No. 1700. craignent, en effet, que les Allemands Dans notre pays, il ne manque pas obtenu en Turquie en date du 8 août 1931, relatif «à un procédé pour presnaval en disant : Lorsque nous avons krâ Cavus, accomplissent leur devoir ser des huiles hydrocarbones», désirent contrôler l'activité commerciale. Malgis entrer en relations avec les industriels

### BREVET A CEDER

obtenu en Turquie en date du 20 juillet sucre, en éliminant tous les intermédiai-1933, et relatif à «une arme à tir», dé- res sire entrer en relations avec les indus- Dars ie but de discipliner les conditriels du pays pour l'exploitation de son tions d'embauchage et de travail de la brevet, soit par licence, soit par vente main d'ocuvre nationale, le gouverneur

dresser à Galata, Persembe Pazar, As-gration et de la colonisation» qui dir. lan Han, No. 1-4, 5ème étage.

#### BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No. 1072. obtenu en Turquie en date du 23 août Harrarghiè et de la Somalie. 1930 et relatif à «un perfectionnement apporté aux parachutes», désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière. Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage,

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Is-

#### (Suite de la 1ère page)

932 et relatif à «la conversion d'huile de la civilisation romaine, respecte toutes hydrocarbone», désirent entrer en rela- les religions et laisse la plus grande li-

chefs également, que tous reconnaissent Pour plus amples renseignements, s'a- et éprouvent les bienfaits apportés par le

#### L'œuvre d'organisation sociale et économique

Addis-Abeba, 15. - Les organes du gouvernement vice-royal continuent là déployer une grande activité en vue de discipliner la vie économique et de l'approvisionnement de la ville dent les tives, nous avions tenu compte de ce tituteur du village, par le soldat qui vet, soit par licence, soit par vente en-Pour plus amples renseignements, s'a- militaires, d'employés civils, de reprémières possibilités d'exploitation rationnelle des ressources du pays.

> L'action du gouvernement a permis de réaliser aussi la diminution des prix. Le propriétaire du brevet No. 1630, surtout en ce qui concerne le blé et le

> général a institué à Addis-Abeba une Pour plus amples renseignements, s'a «délégation du commissariat de l'émigera, coordonnera et contrôlera l'aci vité des bureaux du même commissa riat institués dans chaque chef-lieu de gouvernement de l'Erythrée, du pay Amhara, du pays Galla et Sidamo, di

#### BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1884 obtenu en Turquie en date du 29 septembre 1934 et relatif à un «procéde pour la pulvérisation de mineraies e d'autres matières similaires» désire en trer en relations avec les industriels de tanbul en langue française, des années pays pour l'exploitation de son brevet cliste Battesini battit le record mondial 1880 et antérieures, sergient achetées à un soit par licence, soit par vente entière

Pour plus amples renseignements, is lan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

Istanbul 15 Juillet 1936

(Cours officiels) CHEQUES

	CEREOLOGICA	- Company or a C			
Londres	828.75	629.50			
New-York	0 79.93	0.79.65			
Paris	12.03	12.03.			
Milan	10.12.90	10.10.80			
Bruxelles	4.72.84	4.71 42			
Athènes	84 79.	84 57.90			
Genève	2.43.84	2.43.50			
Sofia	63.15.82	63.			
Amsterdam	1.17.18	1.16.94			
Prague	19.16.45	19.11.68			
Vienne	4.19.33	4.18.32			
Madrid	5.82.	5.80.80			
Berlin	1.97.80	1.97.46			
Varsovie	4.19.37	4.18.32			
Budapest	4.30.25	4 29.20			
Buearest	107.685.	107.41.67			
Belgrade	35.05.25	34.96.5 <b>6</b>			
Yokohama	3.68.90	2.68,20			
Stockholm	3.085.	3.07.85			
DEVISES (Ventes)					

	Achat	Vente
Londres	624	630.—
New-York	123	126.—
Paris	163	166.—
Milan	190.—	196.—
Bruxelles	80.—	84.—
Athènes	22.—	23.50
Genève	812.—	820.—
Sofla	22.—	25.—
Amsterdam	82	84-
Prague	185	194
Vienne	22.50	24
Madrid	14	116
Berlin	28	30
Varsovie	119	22
Budapest	22	24
Bucarest	13	16
Belgrade	48.—	52.
Yokohama	82	34
Moscou		
Stockholm	81.—	83.—
Or	970.—	971.—
Mecidiye	-,-	-,-
Bank-note	287	239.—
FOND	S PUBLI	CS

nex

ven

tem

Vigo

diti

par

son

me

ado

tion

qui

rain

prin

jou vu

res.

tefo

san don

à

Dé

ce .

que

ticle

que

ton

rése

14

tion

Dernters cours

3	Dermers coms	
9	Iş Bankasi (au porteur)	85
	Is Bankasi (nominale)	19.90
2	Régie des tabaes	1.75
	Bomonti Nektar	9.50
K.	Société Dercos	14.75
2	4	15.50
S	Tramways	10.25
2	Société des Quais	
	Chemin de fer An. 60 0/0 au comptant	24.9)
	Chemin de ter An. 80 o/o à terme	25
	Ciments Aslan	9.85
	Dette Turque 7,5 (1) a/c	20.90
	Dette Turque 7,5 (U)	19.10
	Dette Turque 7,5 (III)	19.60
-	Obligations Anatolie (I) (II)	43.70
é	Complete services family	44.60
t	Trésor Ture 5 %	-46
ام	Trésor Ture 2 %	52
u		96
t,	Sivas-Erzerum	99
ė.	Emprunt intérieur a/c	58.25
4	Bons de Représentation a/c	45.20
-	Bons de Représentation a/t	45.80
	Banque Centrale de la R. T. 66.75	68.25
		CHRISTIAN .

## y a beaucoup d'insecticides Detruit 4 Mouches Tites unaises Cafards/ Fourmis & le Flit vaporise ne Lache pas

orpheline.

Si le soldat n'est pas sur le bidon

ce n'est pas du FLIT Ne gaspillez pas votre argent en

achetant de mauvais insecticides et mefiez-vous des imitations du FLIT. Pour ne pas vous tromper, rappelez-vous qu'il n'y a qu'un seul FLIT, qu'il est vendu en bidon jaune à bande noire, decore d'un soldat, et que ce bidon est scelle, donc garanti contre toute substitution frauduleuse. Quand c'est vraiment du FLIT, vous tuez tous les insectes.

Mettez de la poudce FLIT dans les trous et les crevasses. Les insectes ram-pants la toucheront et en seront tués.

Dépôt Gén : J. ERESPIN, Istanbul, Galata, Voyvoda Han



ne tache pas — son odeur est agréabl

FEUILLETON DU BEYOGLU N° 28

par

Cyapitre XVI

- Bizame !... Mais revenons à son tesse ». nom. Elle a dit Myette Darteuil ? ment inquiète et, toute tremblante m'a soirs.

supplié de ne pas le répéter. - Et comtesse d'Armons ? — Ce nom semble à la fois l'amu

rienne ? » m'a-t-elle demandé. « — Parce que ce nom me répugne: leurs parents embrassent. il semble évoquer une actrice, ou une aventurière.

« Elle a paru saisie. Puis, tout sim- man câlinant sa fillette. plement, m'a réplique :

bonnement. »

- Tu as accepté ?

- Je suis très entêté : maintenant, ie ne l'appelle plus que « petite com-

donner ce nom, elle a paru terrible- tre davantage. Amène-la un de ces du jeune homme,

- Oh I ma mère ! vraiment, vous me

faites plaisir ! « Je n'osais vous demander de l'acser et la rendre triste : « Pourquoi me cueillir auprès de vous... elle est telle- pathie étrangère veut bien me pro- mère mourut et mon père se remaria. mariage... nommer d'un autre nom que Gaby Mé- ment isolée qu'elle regarde toujours curer la douceur d'une soirée familiaavec une sorte d'émoi les enfants que le.

> « Je l'ai surprise plusieurs fois les votre tante ? yeux embués de larmes devant une ma-

« l'ignore tout de son passé ; ja-

elle a dû être malheureuse.

- Eh bien ! si ta petite protégée est telle que tu la dépeins, nous lui ferons vous ? une place auprès de nous et la réchaufferons de notre affection.

- Oh I ma chère grand-mère, comme vous êtes bonne et comme je vous aime I s'écria avec élan le jeune hom-

- Taisez-vous, flatteur. Vous me retrai mieux votre petite partenaire.

- Je vous l'amène ce soir. - Si tu veux et si elle est libre.

seule 1 - Eh bien I à ce soir. - A ce soir.

Chapitre XVIII

- Oui, mais quand j'ai voulu lui fille me donne le désire de la connaî- passer la soirée auprès de la grand'mère il y a une quinzaine d'années . Elle était si heureuse de cette circonstance, qu'elle remercia tout de sui-

te la vieille dame. - C'est la première fois qu'une sym- son père a vécu. Malheureusement, ma gonflé quand ma mémoire évoque ce

- Vous êtes toujours seule avec - Martine n'est pas ma tante,

- Ah ! je croyais. - Non... une simple dame de com- Vos parents ont dû se séparer de

- Seule au monde ? - Ou presque... Myette hésita ; puis, brusquement, se décida :

mercierez plus tard. Quand je connaî- confiance, madame, et être reçue auprès de vous sous une fausse personna- tristement. « Je ne m'appelle pas Gaby Mérien-

> cacher mon nom véritable. - Et ce dernier ?... Je suis indiscrète, sans doute ?

- Je ne sais si mon nom réel est con Comme l'avait prévu Robert de nu de vous, Je suis la fille de Jean Dar - Tout ce que tu me dis de cette Montavel, Myette accepta avec joie de teuil, le maître de forges, bien connu. voir ma misère et ma maigreur. »

> - Je me souviens, en effet. Ainsi, vous êtes sa fille ? - Oui, madame. Une fille très gâtée et heureuse au possible tant que

- Une belle-mère très peu tendre. sans doute ? - Ce fut affreux !

baronne de Montavel tous les événe- l'indifférence du fiancé, les mots vements que nous connaissons déjà.

Quand l'orpheline en vint à parler ri. « — Alors, appelez-moi Gaby, tout mais elle n'y fait allusion, mais je ne pagnie destinée à me chaperonner pen de son singulier mariage, ce fut chez la « — Ca, c'est ca que vous m'avez fait crois pas me tromper en affirmant qu' dant la longue cure que je dois faire en grand'mère de Robert un étonnement épouser ! >

bien proche de l'incrédulité. - Mariée ! Vous êtes mariée !

- Je n'ai plus de parents : je suis jeune fille avec ahurissement. Sa petite camarade de jeu était une

femme en puissance de mari. Et cependant quand il voyait se le ver sur lui les grands yeux naïfs qui j'ai vécu d'une vie végétative, ne so semblaient refléter le ciel, il doutait haitant rien, homnis le néant, - Je ne veux pas abuser de votre des paroles mêmes qu'elle prononçait.

« Mais quelle singulière épouse ! « Un mari qui ne me connaît pas, qu'aucune de mes heures noires n'a - Oh! elle le sera. Elle est toujours ne ; ce nom est simplement destiné à que j'ignore presque : nous n'avons été proché de celles qui ont suivi mon mon en contact que quelques moments, à riage. peine, dans une matinée tellement bou-

> leversante. « Il ne m'avait jamais vue... « Il ne m'a regardée que le temps de

De grosses larmes se mirent à couler sur ses joues subitement décolorées. dernières limites... » - Ah ! si vous saviez l'atroce souvenir de cette matinée ! Si vous con- sés sur quelque vision intérieure,

Et les mains jointes, la voix assourdie prenez courage, les jours par les sanglots, elle conta le doulou- viendront. reux calvaire de la Banquette à Evian Et Myette raconta longuement à la les réflexions de la comtesse d'Armons. xants de Martine, puis la colère du ma-

Elle dit la formidable volonté s' elle-même qu'elle avait dû déploye Le petit-fils, lui-même, examinait la pour tout entendre, sans protester, san même répondre.

> Elle avoua, enfin, le dégoût de vivi qu'elle éprouvait depuis. - Pendant des jours, des semain

« Il y avait comme un ressort - Oui, je suis mariée, affirmait-elle sé en moi.

« J'ai bien souffert durant les h années de ma captivité, mais je cro

« J'avais quitté la Blanquette tou prostrée de faiblesse physique, m

l'âme remplie de foi et d'illusions. « Le comte d'Armons et sa mère tout fauché en moi.

« J'ai connu le néant jusqu'en Comme elle se taisait, les yeux ba

naissiez l'amertume dont mon coeur est vieille dame lui prit la main. - Vous êtes jeune, mon enfant la vie vous doit des compensations.

> (à suivre) Sahibi: G. PRIMI

Umumi neşriyat müdürü: Dr. Abdül Vehab

M. BABOK, Basımevi, Galata Sen-Piyer Han - Telefon 43458

jou san me com arti yau ave

L'e ens l'ar

enr

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892 RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement a la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La Conférence de Montreux est entrée hier dans sa phase décisive

## Les articles 15, 16 et 23 qui avaient l'objet des plus vives controverses ont été adoptés

temps de paix. La délégation de la Rou ainsi concu : manie se déclara satisfaite.

La conférence adopta également le nouvel article fixant le régime de la na vigation commerciale dans les Détroits en cas de menace de guerre imminente.

#### Le passage des navires de guerre

Le nouvel article concernant les conditions de passage des sous-marins apmer Noire, où ils doivent quitter cette la disprétion du gouvernement turc». mer pour être réparés fut approuvé.

La conférence a ensuite repris l'examen des articles de la section II. Elle adopta l'article 7 concernant la définition des navires auxiliaires et chargea le comité technique d'examiner le texte qui sera présenté pour l'article 8 par les délégations française et turque.

L'article 9, concernant le passage des navires de guerre des puissances riveraines de la mer Noire, est réservé en attendant la solution des questions de principe se rattachant à l'article 15.

La conférence décida de ramener huit jours le délai de préavis de quinze jours, à adresser à la l'urquie, et pre vu à l'article 10 pour le passage des na vires de guerre et des navires auxiliaires, en général. Il demeure entendu toutefois qu'il serait désirable que les puissances non niveraines de la mer Noire donnent un préavis de quinze jours. L'article 10 a été approuvé.

Un succès de notre delégation

Concernant l'article 11, la demande de la délégation turque tendant à fixer à quinze mille tonnes le maximum du tonnage global admis à traverser les Détroits en une seule fois sans rattacher ce plafond au tonnage de la flotte turque en service effectif fut acceptée par la conférence. Le premier alinéa de l'article 11 fut amendé en conséquence.

La proposition de la délégation turque relative au passage des unités de tonnage supérieur appartenant aux puissances riveraines de la mer Noire, a été tre ;

#### Les visites de courtoisie

La conférence a ensuite approuvé avec amendements de forme, l'article 14 qui fut renvoyé au comité de rédaction. Rappelons - en le texte primitif si de la liberté de passage, de cet article :

«Les dispositions des anticles précédenits nie sauralienit en aucune manière, empêcher une force navale d'un tonnage ou d'une composition quelconques, de rendre visite à un port ture, sur l'invitation du gouvernement ture, à condition toutefois que l'aditte fonce, après avoir achevé sa visite quitte les Détroits par la même rou-

### te que celle suivie pour l'entrée.»

Mais c'est surtout la séance de l'ajours, y ont trouvé une solution.

Ce fut l'article 15, relatif au tonnage global des forces navales des puis sances maritimes non riveraines de la de conciliation déployés depuis quel mer Noire, que l'on aborda d'abord. La cret. conférence adopta l'amendement à cet article déposé par la délégation du Royaume-Uni à la suite des conversations avec les autres délégations intéressées. L'ensemble de l'article 15 fut accepté L'article 18, dont il a été question tement Yahya, il a dit au poste de poensuite..

#### L'article 16

Au cours de sa séance d'hier matin, [conditions du passage des navires de posé par la délégation du Japon tend à l'ajournement de la conférence locarla conférence de Montreux adopta dans guerre à travers les Détroits en temps ce que la décision à prendre par la S. sa forme définitive, l'article 2 et l'ant de guerre, la Tunquie étant neutre. Cet D. N. soit accompagnée de l'avis comnexe 1 y relative. L'article 2 est, on le article comporte un alinéa — l'alinéa 4 forme de la majorité des signataires de sait, l'ancien article 3 du projet de con- - autour duquel se concentrèrent, lors la convention des Détroits. Cet amenvention anglais. Il concerne la liberté des séances antérieures de la conféren- dement a été hier l'objet d'un échange de passage des navires de commerce en ce, des controverses acharnées. Il est de vues sur les conséquences qui pour-

saurait porter atteinte au Droit que voyée au comité de rédaction. confère à la Turquie l'article 18 de la présente convention et qui s'appliquera en temps de paix, la Turquie étant

neutre, comme en temps de guerre.» Il s'agit, on s'en souvient peut-être, de la faculté pour la Turquie, si elle se la délégation de l'U. R. S. S. et l'en sent menacée d'un danger de guerre im semble de l'article 18 fut adopté. minent, d'appliquer les dispositions de

Quant à l'article 23, il prévoit la liperté de passage pour les navires de plus haut, fut approuvé avec une réserguerre qui exécuteraient une mission en rapport avec les «droits et obligations du pacte de la S. D. N.»

#### Les amendements et l'accord

que cette dernière latitude fût étendue tres. En fin de séance, la conférence aussi à l'exécution des droits et obliga- put constater que cette condition était fait l'objet d'un amendement de la dé- me définitive. En conséquence, les an- avec M. Eden, à Genève. légation soviétique, présenté conjointe- ticles 16 et 23 ont été approuvés par

lieu de l'amendement soviétique et requi ont eu lieu dernièrement entre di - mité technique. verses délégations. La délégation de 'U. R. S. S. déclara retirer son amen- jourd'hui, après-midi. dement en faveur de l'amendement de la délégation française et renonça également à l'amendement proposé par elle à l'article 23.

La délégation du Royaume-Uni accepta l'amendement proposé par la déégation française.

Suivant une dépêche de l'envoyé spéial du Tan à Montreux, l'essence de article 16 remanié pourrait se résu er comme suit :

1º L'Angleterre renonce à sa demande de laisser les Détroits libres, en temps de guerre, la Turquie étant neu-

2º Les Détroits seront donc, dans ce cas, fermés à tous les navires de guerre ; 3º Toutefois, les navires de guerre qui remplissent des obligations résultant du pacte de la S. D. N. ou des accords d'assistance mutuelle, bénéficieront aus-

La réalisation de l'accord sur cet article est d'importance capitale. Ainsi que le disait ce matin, le speaker de la Radio-Paris, «le cap le plus difficile de a conférence est franchi».

Il reste toutefois quelques réserves due de ses instructions et qu'elle devait en demander de nouvelles. La déléganécessitait certaines précisions et réser-La seance de l'après-midi va de référer la question à son gouvernement. Les délégations de la Roumanie et de la Yougoslavie tout en reconprès-midi qui fut importante. Toutes naissant le grand effort de concillation les questions qui ont fait l'objet de dé- que représente la proposition de la débats animés pendant les quinze derniers légation française, déclarèrent néan moins devoir en référer à leurs gouver- entretien à l'hôtel «Cumhuriyet», ainsi cessaire ; nements respectifs.

mer Noire dont le séjour est autorisé en ques jours ont abouti à un résultat con-

## des Détroits

plus haut, stipule aussi que, dans le cas lice : «J'ai chez moi un étranger ; je où le conseil de la S. D. N. déciderait, vous le dénonce». Ce point a égale - nal du soir, paraissant à Istanbul, une «à la majorité des deux tiers», que les ment échappé à l'attention du tribunal. nouvelle a été publiée au sujet du chan C'est, on s'en souvient, au sujet de mesures prises par la Turquie pour la L'inculpé Yahya, subissant une con-gement du titulaire du ministère de l'A l'article 16 et de l'article 23 qui s'y ré- fermeture des Détroits, en vue d'une damnation que lui a été infligée par le griculture et des modifications qui sefère, que les débats les plus vifs ont été menace de guerre, me sont pas justi - tribunal militaire, sera amené devant la raient introduites dans ce ministère. enregistrés pendant toute la durée de fiées, «le gouvernement turc s'engage cour en état d'arrestation, tandis que les L'Agence Anatolie est autorisée à

raient résulter de cette formule. La pro «Rien dans le présent article ne position japonaise fut approuvée et ren-

#### Les derniers articles en suspens sont approuvés

La conférence adopta également l'amendement à l'article 18 proposé par

L'article 20, concernant les zones l'article 17, c'est-à-dire la fermeture dont le survol est intendit, fut renvoyé partenant aux Etats riverains lorsqu'ils des Détroits, le passage des navires de au comité technique qui examinera la sont nouvellement construits hors de la guerre étant alors «entièrement laissé à rédaction à soumettre par la délégation se entretemps aux Communes.

ve de la Roumanie.

La conférence approuva le texte de l'article 8 adopté par le comité techni- ra maintenu.

L'acceptation de certains articles a-La France et l'U. R. S. S. désiraient vait été liée à l'adoption de certains aulées par les délégations roumaine, bul-Hier, la délégation française proposa gare et yougoslave au sujet de l'artiun nouvel amendement destiné à tenir cle 16 et par la délégation roumaine au sujet de l'article 23. Les deux annexes résentant le résultat des conversations à l'article 15 furent renvoyées au co-

La prochaine séance aura lieu au

#### A quand la signature ?

La séance d'hier s'est achevée ainsi dans une atmosphère d'entente qui est Eden déclara : confirmée par tous les envoyés spéciaux de la presse turque à Montreux.

Le correspondant du Tan mande à

son journal: Le résultat atteint a été possible grâ ce à l'esprit de conciliation de la délégation anglaise qui a accepté 85 pour les autres parties du monde.» cent des modifications que l'on proposait d'apporter à son projet de conven-

M. Nizamettin Nazif, dans une communication téléphonique à l'Açik Söz, rend hommage à l'activité déployée par M. Paul-Boncour.

Il reste à savoir quand sera signée la imple procédure et qu'elle aura lieu ges. samedi ou lundi, au plus tard. M. Kâzim Dersan, dans sa dépêche à l'Aksam, penche pour samedi.

#### L'affaire du complot

de détail. La délégation du Japon dé-devant la cour criminelle d'Ankara, la 73.703. clara que l'amendement dépasse le ca- revision du procès des inculpés dans te complot ourdi contre la vie d'Ata - haux et des autres responsables de la türk. Dans la première audience, lection bulgare estima que l'amendement ture sera donnée des treize vices de for- M. Salengro, la C. G. T. publia un com me pour lesquels la Cour de Cassation muniqué déclarant qu'elle était prête à a cassé la sentence d'acquittement. Voi- répondre à l'appel de M. Salengro en ci les principaux :

Malgré la demande du procureur de vail, étant entendu : la République, le tribunal n'a pas entendu Aziz, avec lequel le député d'Ur- ront immédiatement en vue de la solufa, M. Alli Saip Ursavas, aurait eu un tion des conflits, avec arbitrage, si néque le commissaire M. Mustafa et M. Le président constata que les efforts Sevki, commis à la surveillance du dé-noncé pour faits de grève ;

Quand Yahya a passé la frontière par Kilis, il était porteur d'un paquet. Or, le tribunal n'a pas insisté pour savoir ce qu'il contenait et quelle était sa dimension.

Alors qu'Uzeyir, connaissait parfai-

la conférence. L'article 16 définit les à les rapporter». Un amendement pro- autres comparaîtront comme prévenus déclarer que cette nouvelle est sans

#### Sir Phipps en mission à Rome?

Un membre du cabinet anglais pourrait être envoyé aussi à Berlin

Londres, 16 A. A. - On apprend que le gouvernement britannique enver-

nienne facilitera la tâche de Sir Phipps. Ils ajoutent que quelque membre du cabinet anglais pourrait être envoyé à Berlin pour essayer d'y recevoir au moins une réponse verbale au questionnaire britannique. Lesdits milieux concluent que ces sondages permettraient au gouvernement de connaître les intentions de l'Allemagne et de l'Italie avant la réunion de la conférence lo-

### La conférence de Bruxelles

Londres, 16 A. A. - On croit que le cabinet ne prit hier aucune décision au sujet de la conférence de Bruxelles. Il tiendra aujourd'hui une nouvelle réunion. Il est possible également que son comité des affaires étuangères se réunis-

On recueille l'impression que dans L'article 23, dont il a été question l'ensemble, les membres du cabinet sont favorables au renvoi de la conférence à une date ultérieure, mais on ne peut pas prévoir si ce point de vue se-

Londres, 16 A. A. - On croit qu'au cours de son entretien d'hier avec M. Van Sittart, M. Corbin insista pour que la conférence de Bruxelles se tienne à rions résultant des pactes d'assistance remplie et que l'adoption des articles la date primitivement envisagée, conmutuelle. Dans ce but, l'article 16 avait en question peut être considérée com formément à la décision prise, d'accord

Du côté français, on considère, effet, nécessaire de procéder aux échanges de vues prévus, sans préjudice des décisions ultérieures.

#### M. Eden aux Communes Le lac de Tana

mières questions auxquelles M. Eden eut en même temps, solliciter la collabora- versations qu'il a eues avec M. Mussoà répondre en retournant aux Commu- tion de l'Italie sur le Rhin et organiser lini à Rocca delle Caminate. «La quesnes, fut celle du lac Tana.

### Pas de manœuvres mili- bation. taires anglo-franco-belges

Répondant à une question du député travailliste Mander, Sir Thomas Inskip, ministre de coordination de la défense, déclara qu'aucun arrangement n'était nouvelle convention. Le Tan affirme prévu par les états majors en vue de que ce n'est plus qu'une question de manoeuvres militaires anglo-franco-bel-

### Les grèves en France

Paris, 16 A. A. — Le 14/7, le nombre des établissements occupés dans toute la France s'élevait à 613. Le nom C'est aujourd'hui que commence par bre des ouvriers impliqués était de

A l'issue de l'entretien de M. Jouconfédération générale du travail avec vue de l'évacuation des lieux de tra-

Primo, que des pourparlers s'engage-

Secundo, qu'aucun renvoi ne sera pro

Tertio, que les ouvriers s'engageront à respecter les accords intervenus, étant entendu que le gouvernement in terviendrait auprès des patrons pour un respect égal dans la lettre et l'esprit des engagements pris.

#### Un démenti

Ankara, 15 A. A. - Dans un jour-

fondement.

## Le maréchal Graziani n'a pas été tué!...

Il a prononcé hier encore un important discours!

ra prochainement à Rome son ambas- ciellement qu'aucune nouvelle n'a été prolongation des précieux jours de S. der le gouvernement italien au sujet de de croire aux informations étrangères, d'Ethiopie, «afin que sous son égide, la portée de l'accord austro-allemand disant que les Ethiopiens ont attaqué l'Abyssinie puisse rapidement se transdans lequel l'Italie joua un rôle très im- Harrar et tué ou sérieusement blessé le former en un pays prospère et civilisé». maréchal Graziani.

à Addis-Abeba

Addis-Abeba, 15. - A l'occasion de la cérémonie religieuse de la Très Sainte Trinité, l'«abouna» Kyrillos , a le vice-roi a invité au palais du gouverprononcé un discours en présence des principaux chefs coptes et de milliers de sidèles. Il a rendu hommage aux Italiens envoyés par Dieu en Ethiopie, pour v apporter la paix et la prospéri-

Rome, 16 A. A. - On déclare offi- té. L'abouna» fit des voeux pour la sadeur à Berlin, Sir Phipps, afin de son- reçue de l'Afrique Orientale permettant M. le roi Victor Emmanuel, empereur L'«abouna» fit également des prières Les milieux bien informés disent que Une cérémonie caractéristique pour M. Mussolini et a terminé en invitant tous les fidèles à obéir au vice-roi Graziani, dans l'intérêt du bien-être de

> A l'issue de la cérémonie religieuse, noment l'abouna» et les principaux chefs copies.

> Dans une allocution, le maréchal Graziani a déclaré que le gouvernement ita-(Voir la suite en quatrième page)

Le gouvernement et le peuple italiens se réjouissent de la signature de l'accord austro-allemand

## Les protocoles de Rome demeurent à la base de la politique de l'Autriche

Milan, 15. - Le «Popolo d'Italia» gramme. Le comte Galeazzo Ciano a républie un article intitulé : «Eclaircisse- pondu en remerciant et en affirmant que ment». Le journal constate que l'accord les sentiments qui lui ont éé exprimés austro-allemand, conclu dans l'esprit du trouvent un plein, cordial et projond écho protocole de Rome, constitue le grand dans son âme. que concernant les navires auxiliaires Une démarche française événement politique du jour. Partout, 11 a conclu en affirmant qu'il verra lui et cela sans coalitions ni canons. L'in- unissent les deux pays. dépendance de l'Autriche a été reconnue par l'Allemagne de la façon la plus loyale. Le gouvernement et le peuple italiens ont accueilli avec sympathie la signature de cet accord.

tait qu'apporter une nouvelle pertur- mations, ne subina aucun changement.»

### Un télégramme au ministre Ciano

étrangères d'Autriche, M. Schmidt, a adressé au comte Ciano, à l'occasion de gère. sa nomination au poste de ministre des

il occupe la manchette, en première pa- aussi, avec une profonde satisfaction, ge des journaux. Une des causes d'in - dans l'esprit des protocoles de Rome, qui certitude qui assombrissaient l'horizon demeurent une garantie d'équilibre et de européen est heureusement écartée. La paix pour la politique européenne, se renmission de l'Autriche et son avenir en forcer tous les jours davantage les liens tant que nations sont désormais assurés, d'étroite collaboration et d'amitié qui

#### Une interview de M. Schuschnigg

Vienne, 15. - M. Schuschnigg, dans Un autre élément d'éclaircissement a une interview qu'il a accordée au Giorété constitué par la réponse de l'Italie nale d'Italia, affirme à nouveau le caau sujet de la conférence des Etats lo- ractère inaltérable des protocoles ro -Londres, 16 A. A. — Une des pre- carniens. Elle a démontré qu'on ne peut, mains et l'importance décisive des condes coalitions contre elle en Méditerra- tion de la réorganisation économique Répondant au député Mander, M. née. D'autre part, l'Italie a fait oeuvre du bassin danubien, dit-il notamment, a d'éclaircissement en rappelant que Lo- toujours été à l'ordre du jour ; mais «Nous ne recûmes dernièrement au carno fut, essentiellement, une cor ren c'est M. Mussolini qui a replacé le procune communication à ce sujet, mais les tion bilatérale, tant en ce qui concer-blème sur son terrain naturel. L'accord Italiens nous avisèrent de nombreuses ne les deux puissances contractantes entre l'Allemagne et l'Autriche ne chan fois au cours des derniers mois, qu'ils qu'en ce qui a trait aux deux puissan- gera rien au courant de la politique géavaient l'intention de respecter les in- ces garantes. Toute initiative qui cesse- nérale de l'Autriche. De même, la potérêts britanniques en Abyssinie et dans rait de présenter ce caractère bilatéral, litique extérieure de l'Autriche, basée au lieu d'éclaircir la situation ne pour- sur l'amitié et la paix avec les autres

La Reichspost se montre surprise par certains commentaires de la presse internationale au sujet du rapprochement austro-allemand. L'action de l'Autri che, conclut le journal, ne pourrait au-Rome, 15. - Le ministre des affaires cunement être intemprétée comme un changement de route en politique étran-

La Neue Freie Presse confirme que affaires étrangères, un chaleureux télé- les accords de Rolle de l'Autriche. les accords de Rome demeurent à la

#### Après la levée des sanctions

Les commentaires de la presse romaine

dicales, aux comités des "fasci" féminins, avec l'Italie.» son vif éloge pour la lutte menée contre Le Lavoro Fascista, organe de la condiscours au Capitole.

message d'hommages a été adressé au néalisation des sains principes de justi-

sanctionnisme a été une manifestation n'est pas le privilège d'un petit nombre, directe, exclusive et non «totalitaire», mais la conquête de tous. de partis et de sectes qui a laissé en marge les phalanges de libres citoyens capables de voir et de connaître la vérité. «Dans tous les pays, ajoute le jour nal, il y a eu une violente critique antisanctionniste qui défendit le droit et les raisons de l'Italie par des conférences

et dans les journaux. Ceci est vrai pour beaucoup de cito-

Rome, 14. - Le directoire du parti na- yens anglais, belges, suisses, roumains, tional fasciste réuni sous la présidence espagnols, hollandais et suédois. C'est du vice-secrétaire, après avoir constaté vrai surtout pour des centaines de milque le "siège économique" a eu pour seul liers de citoyens français, parmi les résultat de révéler au monde les immen- quels les valeureuses phalanges des anses possibilités de l'esprit de discipline ciens combattants, qui, contre les hésiet de la valeur du peuple italien, trempé tations fatales des gouvernants et l'agipar l'atmosphère fasciste, adresse aux fé- tation des sectes et des partis, ont soudérations fascistes, aux associations syn- tenu ouvertement la politique d'amitié

les sanctions. Il invite les secrétaires fé- fédération fasciste des travailleurs, des déraux à poursuivre avec une ténacité professionnells et des artistes, relève que méthodique l'activité pour l'affranchisse- l'empire fondié par M. Mussolini est ment économique national, conformé - l'empire du travail considéré comme ment aux directives du "Duce" dans son un devoir et une fonction sociale. La guerre révolutionnaire livrée par les tra-A la fin de la séance, un chaleureux vailleurs italiens a eu pour objectif la ce distributive qui sont à la base du cor-Le Giornale d'Italia relève que le porativisme. L'impérialisme fasciste

#### Crédit foncier égyptien Obligations à lots 3 of tirage

du 15 juillet Le Caire, 16 A. A. - Emission 1903 : le No. 490.561 est sorti remboursable par 50.000 francs.

Emission 1911 : le No. 34.131 est sorti remboursable par 100.000 francs.

## AHMED RIZA

Le porte-bannière du comité « Union et Progrès » Tous droits réservés

Un fidèle partisan

main en l'approchant.

turbedar, le gardien de son mausolée, en

Le coup de grâce

A moins qu'on ne se moquait simple-

ment de lui, ce qui était plus particu-

lièrement le cas d'Ahmed Cellaleddin

plaintes et des récriminations.

bey de retour.

sans y réussir.

tenant au Trésor.

C'était le coup de grâce.

FIN

tiennent une conférence

à Paris

pas aperçu de son départ.

empêcher cette nomination, toutefois,

Ali Nuri DILMEC.

Mais n'insistons pas davantage.

Si je me suis permis d'utiliser, un ques avantages matériels, sous une forpeu abusivement peut-être, les notes me ou sous une autre. Ils se croyaient de mon défunt ami Pierre Anméghian, simplement en droit d'être traités avec c'est parce que c'est lui qui a le mieux les égards qu'exige, à l'endroit des caconnu Ahmed Riza bey et que, malgré marades, la courtoisie la plus élémencela, c'est lui qui l'a jugé avec le plus taire. d'indulgence.

quelqu'un qui ait fait le panégyrique mépris même à l'égard de ses anciens des lumières contre le danger aérien. de ce personnage ou qui ait eu à se amis et collaborateurs. louer de ses procédés.

#### Egoïsme

On se serait cru en droit de s'attendre à trouver une veine de générosité, un peu de bienveillance chez cet homme qui, vingt années durant, avait affronté tant de misères, vivant en pays étranger de subsides incertains dont la provenance ne l'inquiétait pas, soit qu'il Constitution, un de ces mouvements recevait l'obole de patriotes parfais administratifs qui devaient assurer le plus pauvres que lui-même, soit qu'il placement des nouvelles recrues du cotouchait la forte somme pour servir de mité mettait la modeste situation de croque-mitaine à quelque diplomate dé- Hamdi Baba en danger. Lui, le plus fer sireux de faire chanter Abdul-Hamid, vent, le plus fanatique disciple des doc-

Mais non. On eut dit qu'il s'effor- courait au pouvoir. cait de tirer vengeance de ses camara- Dans sa détresse, Hamdi bey s'adresdes d'exil, collaborateurs, partisans et sa à son vieil ami Ahmed Riza, mais il disciples, de ce qu'ils avaient été té- fut lamentablement éconduit. Furieux, il moins du sacrifice qu'il avait dû impo- alla sonner le tocsin chez Talât Bey, bettes pour se procurer des fonds.

Au fait, je ne connais aucun cas où re, pour son maintien en fonctions, mais Ahmed Riza bey ait usé de son influen- le plaça également en évidence parce en leur faveur ou qu'il se fut effor- mi les membres du comité. C'est à parcé de se montrer seulement affable en- tir de cette date qu'ils s'habituèrent à vers ceux auxquels il devait de la re- l'appeler Hamdi Baba et à lui baiser la connaissance.

En faisant attribuer à Anméghian Hamdi Baba survécut au comité « Ules fonctions de secrétaire parlementai- non et Progrès » sans vouloir jamais re pour le français, ce fut encore un admettre sa disparition. Quand on vouacte d'égoisme camouflé, par lequel lait le convaincre que le comité était il voulait le tenir dans sa dépendance bel et bien mort, il prétendit en être le d'une façon absolue.

N'eut été son orgueil immodéré qui attendant sa résurrection. Et il mourut le poussait à se donner plus d'impor- dans ces illusions. tance, en paradant avec un secrétaire aux frais de l'Etat, Ahmed Riza aurait pu le faire nommer à un poste où Anméghian se serait rendu plus utile, en même temps qu'il aurait eu l'avantage de se trouver dans une situation plus stable.

Tandis que, quand Ahmed Riza bey dut descendre de son piédestal, son secrétaire parlementaire dégringola avec

Le pauvre Anméghian fut obligé de recommencer la lutte pour la vie, avec plus d'apreté que jamais.

#### Les deux Hamdi

Parmi ceux qui avaient le plus et le principes révolutionnaires, et, surtout, re de ses largesses. Hamdi, tous les deux de mes amis core être mentionné ici. personnels

réparties spirituelles servaient souvent le « Mechveret ». à masquer une propagande subversive Or, Sezai bey était très scrupuleux lucs. des plus audacieuses.

plus tard, l'un des piliers du Comité En voici un exemple: vétérans du parti simplement comme le prince Yusuf Izeddin efendi avait fait lice le plus proche. Hamdi pacha. Il avait habité Bursa au parvenir à Sezai bey une somme de 100 temps où Ahmed Riza y était prépo- livres destinée à être partagée entre lui sé à l'Instruction publique, et il avait et Ahmed Riza. Ne voulant pas de cet permettaient les débris de sa fortune. vers son « cher collègue ».

restes, il vint à Istanbul où il finit par med Riza ne pouvait pas digérer une quence, les sous-gouverneurs et les diobtenir un modeste emploi à la Doua- telle générosité de la part d'un con- recteurs des communes ont reçu l'ordre

#### Le reniement des amis des mauvais jours

A cette époque, mon beau - frère, Hüseyin bey, dont j'ai déjà souvent panlé, se trouvait également à Bursa, Riza et Hamdi bey. Ayant pu, plus destina à Sezai bey le poste de minis- mende 4 vendeurs ambulants. tard, se rendre lui aussi à Paris, Hüseyin bey avait largement contribué à te- se. Ahmed Riza mit tout en oeuvre pour nir Ahmed Riza bey à flot et à faire marcher son journal.

Quand Hüseyin bey fut de retour de Paris, son ami Hamdi bey devint un hôte assidu chez nous, à Camlica.

Ces relations prirent bientôt une tour nure plus intime encore à la suite d'un événement de famille qui vint se greffer jà-dessus : le neveu de Hamdi bey, un fonctionnaire du bureau de la Presse, du nom d'Ibrahim bey, fils de Silistriali Alich pacha, épousa une nièce de ma femme.

Ce Silistriali Alich pacha avait été l'un des principaux auxiliaires des mes sures administratives et de la politique libérale de Midhat pacha, lorsque celui-ci était gouverneur général des provinces du Danube. Son frère puiné Ham di bey, et son fils Ibrahim bey, tenaient donc de race, et il n'y avait rien d'étonnant à ce qu'ils se fussent résolument mis au service de l'oeuvre révolutionnaire

Eh bien ! Toutes ces personnes, qui se rangent parmi les plus actifs agents res étrangères, M. Hirota, a donné des hier, à midi, un banquet au cours duquel militants des idées libérales et les plus instructions à tous les ambassadeurs ja- on a passé en revue tout ce qui a été moment où il accostait au débarcadère qui ne veut nulle part de danger de fervents partisans d'Ahmed Riza, ont ponais en Europe les invitant à se réu- fait à l'Université depuis trois ans. Bien de Kadikoy, le bateau Kinaliada, venant guerre, qui sait que la Turquie et les re du 18ème et du 19ème siècles. Elle du faire la plus cruelle expérience de nir à Paris pour examiner le moment que le voyage du professeur ait un ca- de Büyükalda, a donné fortement de la principaux Etats de la mer Noire ne figure parmi ceux qui se réjouiront le

sent à recevoir de lui ou par lui quel- à cette réunion.

## LA VIE LOCALE

LE VILAYET La contrebande d'or et de devises

Le ministère des Finances prépare un projet d'après lequel ceux qui dénonce- congrès des garçons de café et de res- Détroits furent, sans conditions ni resront la contrebande de l'or let des de- taurants, s'est adressée aux restaura - trictions, aux ordres de l'empire ottoautres formalités la moitié de la valeur noncer à rien prélever sur le pourboire raison pour qu'il en fut autrement en Ltqs. de l'argent qui aura été saisi. égal à 10 pour cent de l'addition laissé car à l'époque où les frontières euro L'extinction des lumières

été fixée, on croit que c'est en septem-Mais non ! Rien de cela ! Rien que bre 1936 que se fera pour tout Istan- d'un certificat de capacité. En effet, je n'ai jamais rencontré de l'ingratitude, de la brusquerie, du but le prochain exercice d'extinction Un concours

Une fois installé sur le fauteuil pré-Hier, sous la présidence du gouversidentiel. Ahmed Riza les évitait tous, neur-adjoint d'Istanbul, ont eu lieu les déployés pour la création de l'école des conventions de 1829, de 1833, de 1841 les reniait pour la plupart du temps, examens des étudiants des écoles supé-garçons de café dont il a été si souvent de 1856, de 1870, de 187 et ce fut encore tout juste s'il ne gra- rieures qui se portent candidats à des question - jusqu'ici de façon stérule, et de 1873 furent débattus simplement tifiait pas d'un coup de pied ceux dont postes de chefs de service au ministère On estime, en effet, que lorsque cette comme des questions anglo-russes, l'eml'appui ne lui était' plus indispensable. Peu après le rétablissement de la nouvelle loi.

#### LA MUNICIPALITE le fait même.

Le réseau téléphonique Les projets nécessaires pour la réforun inconnu pour la jeune génération qui avant de passer à leur application. Les det pasa. Son premier roman, traduit re ; mais elle ne parvenait pas à se dé-

ser à sa vanité en se confondant en cour- alors ministre de l'Intérieur, qui, non seu 15,000 abonnés. La nouvelle organisa- lam», qui firent d'elle, vingt ans du lement fit immédiatement le nécessaide doubler ce chiffre.

> Il est à noter que quoique quinze jours à peine se soient écoulés depuis la réduction des tarifs, plus de 200 nouveaux abonnés ont déjà été enregistrés. Sous l'ancienne gestion, c'est tout au re le Tan, devient la propriété du «Gaplus si l'on enregistrait pareil chiffre zetecilik ve Matbaacilik Türk Anonim

> ptes de l'ancienne société, celle-ci s'est du journal Vatan. trouvée débitrice de 114.000 Ltqs. Ce montant a été déposé en banque, pour lecteurs de lui faire crédit de 15 jours le compte du gouvernement.

tate qu'autant que je sache, il n'a lais- ciennes fonctions, à la direction des journal. sé sur son passage aucun souvenir d'un Postes et Télégraphes ; M. Niyazi Te- Pour notre part, nous souhaitons à

#### La glace abondante et à bon marché

Les journaux ont dénoncé la vente pacha. Celui-ci, qui avait contribué avec de la glace à des prix supérieurs à ceux des milliers de livres turques à assurer uxés per les autonités compétentes. Le l'existence d'Ahmed Riza bey et de son président-adjoint de la Municipalité, M. dérive, dans la Corne-d'Or, ce qui cons- tié des deux républiques populistes, hujournal, s'amusait royalement en faisant Ekrem, a dit à ce propos à la presse :

imiter par un sien bouffon les platitu- - En aucune partie de la ville, la mieux travaillé pour répandre les des et la morgue de l'ingrat bénéficiai- glace ne doit être vendue à plus de 100 ment, il alla s'échouer devant Ayvanparas. Les dépôts et les centre de vente saray. L'enquête a démontré que les les ententes avec quiconque, en faveur pour recevoir des marchandises à tra-Un cas qui donne un relief spécial au sont tenus d'avoir toujours de la glace deux propriétaires de ce bateau n'arri- de la paix. veret « à Istanbul, il y avait les deux caractère d'Ahmed Riza bey doit en- en quantité suffisante pour faire face à vant pas à s'entendre, l'avaient abantoures les demandes. Nous soumettons donné à son sort. Le navire était donc ses entrées un peu partout, et dont les de combat bien autrement important que quête sur les cas qui ne nous sont pas été ouverte. signalés avec toutes les précisions vou-

En tout cas, le public est avisé : chaquant à la provenance des subsides L'autre, Hamdi, qui a été l'un des qu'on lui passait, tandis qu'Ahmed Ri- que fois qu'on exigera plus de 100 papremiers acolytes d'Ahmed Riza et za bey était moins sévère sur ce point, ras pour le kilo de glace ou que les mar chands déclareront ne plus en avoir, il Union et Progrès, était connu par les Par le canal de Bahaeddin Sakir bey, faudra aviser de ce fait le poste de po-

#### Le respect des règlements municipaux

D'une façon générale, faute de perpuissamment aidé à la fondation du argent Sezai bey en remit la totalité à sonnel suffisant, on n'arrive pas à ap-« Mechveret » qu'il subventionnait ré- ce dernier, qui, en recevant cette aubai- pliquer intégralement les dispositions gulièrement aussi longtemps que le lui ne, se confondit en remerciments en- des règlements concernant les délits considérés comme des contraventions Après en avoir mangé les derniers Evidemment, l'orgueil insensé d'Ah- à des arrêtés municipaux. En consé frère que les circonstances l'obligeaient du gouverneur d'Istanbul de procéder de traiter en ami .Mais la même patience eux-mêmes et souvent, à des contrôles avec laquelle il attendait qu'on dans les quartiers de leur juridiction. lui rendit la Constitution, lui permit Ils auront la latitude d'infliger des amen d'épier l'occasion de payer Sezayi des allant jusqu'à 5 Ltqs., et cela, sans appel. Pêchant d'eexemple, le gouver-L'occasion s'offrit lorsque, après neur d'Istanbul fait personnellement ce en exil, et il s'y était lié avec Ahmed la révolution, le nouveau gouvernement contrôle et, en 15 jours, il a mis à l'a-

#### L'ENSEIGNEMENT

#### Le ministre de l'Instruction publique à Istanbul

Le ministère de l'Instruction Publi-Rappelons seulement que c'était en que a fait contrôler par ses inspecteurs core en pleine Chambre qu'Ahmed Riza la situation de toutes les écoles de nobey fut accusé d'indélicatesse au détri- tre ville. On apprend, dans les milieux ment de l'Etat. L'un des ministres du compétents, qu'après avoir pris con haut de la tribune, lui jetait à la tête naissance des rapports qui lui ont été l'accusation d'avoir garni sa propriété, adressés à ce propos, le ministre de l'Ins à Cengelköy, d'un riche mobilier appar- truction Publique, M. Savfet Arikan, a décidé de venir en personne en notre ville, en compagnie du sous-secrétaire Ahmed Riza disparut dans l'oubli et d'Etat et des directeurs généraux de mourut dans l'obscurité. On s'est même l'enseignement supérieur et secondaire pour prendre des décisions concernant les réformes à réaliser. La commission viendra en notre ville au commence ment du mois prochain.

Les ambassadeurs japonais. Le Prof. Malche en notre ville Le professeur Malche, auteur du programme des réformes à adopter à l'Université, est arrivé à Istanbul, accompagné de Mme Malche. M Cemil Bil-Tokio, 15. - Le ministre des affai- sel, recteur, a offert en son honneur, ses avis.

LES ASSOCIATIONS Le pourboire des garçons

Bien que la date n'en ait pas encore ra de la question après que les garçons tique, la mer Noire était un lac turc. auront été soumis à la présentation

délégués ont demandé la convocation vires marchands ; en 1803, les Anglais d'un nouveau congrès.

me du réseau de téléphone d'Istanbul Mme Fatma Aliye vient de décéder marchands, et fermés aux flottes de sont prêts. Deux spécialistes engagés en à l'âge de 72 ans. C'est la première guerre, Suisse et qui viendront vers la fin du femme en Turquie qui ait écrit des ro- L'ancienne Russie exigeait, pour ellecomme c'était le cas dans la combinaitres, il était encore mois les examineront minutieusement mans. Elle était fille de l'historien Cev- même, une sécurité absolue en mer Noi-

deux spécialistes resteront deux ans en du français, fut intitulé : «Meram» ; barrasser du désir de pénétrer en Ménotre pays et auront la haute main sur elle l'avait signé d'un pseudonyme : diterranée et d'en sortir à son gré. le fonctionnement de tout le réseau. Hanim. Encouragée par ce premier suc- Quant à l'Angleterre, elle était dans ville suffisent à peine aux besoins de «Refet», «Vadî», «Enin», «Nisvani Is- en Méditerranée. tion sera conque de façon à permettre rant, un des éléments les plus appréciés ces eut continué ainsi jusqu'en 1914, en parmi les feuilletonnistes turcs.

Le «Tan» change de mains

A partir d'aujound'hui, notre confrè-Sirketi», dont le directeur est Me Ah-A la suite de la liquidation des com- met Emin Yalman, ex-rédacteur en chef

A cette occasion, la direction prie ses soit jusqu'au ler août 1936, pour tou- bord ce fut la dissolution de l'empire M. Kadri, qui avait assumé à titre les les transformations et améliorations Pour revenir à Ahmed Riza, je cons- tion du téléphone, est retourné à ses an- caractères d'impression et la tenue du

acte de grandeur ou d'un geste géné- zer, ancien directeur des Téléphones la nouvelle direction succès et longue lieu et place de l'ancienne Russie tsarisreux quelconque. Partout où son nom automatiques d'Ankara, lui a succédé vie. Ce résultat sera d'autant plus atteint était prononcé, on n'entendit que des à la direction des téléphones d'Istanbul. que le directeur M. Ahmet Emin Yalman est un des vétérans de la presse dance et de la liberté, qui aspire à li-

Un bateau à la dérive

### L Exposition du charbon

D'après une communication officielle adressée à qui de droit, il est annoncé que l'Exposition du charbon et des appareils de chauffage au charbon qui devait avoir lieu à Ankara, a été remise à l'année prochaine, pour mieux la pré-

### Une bonne nouvelle Aujourd'hui JEUDI

### OUVERTURE

du nouveau magasin

Istiklål Caddesi, 283, en face du Passage Hacopulo où vous trouverez, Madame,

un choix des plus complets en BAS - GANTS - SACS

de la dernière nouveauté PRIX MODÉRÉS

### Lo nouveau traité anglo-egyptien

Il est prévu pour une durée de 20 ans

Le Caire, 16 A. A. — Un membre influent de la délégation égyptienne déclara que le traité anglo-égyptien est prévu pour 20 ans et que la délégation britannique abandonna ses anciennes réserves au sujet de la modalité de renouvellement.

#### Abordage

Par suite d'une fausse manoeuvre, au Il est hors de doute que l'Angleterre, politique européen actuel. La presse ja- ractère privé, ceci n'empêchera pas, à proue contre les quais qui ont été endom- peuvent que l'aider à défendre la paix, plus de voir apposer la clé de la paix Ce n'est pas que ces gens s'attendis- ponaise attribue une grande importance titre de consultation, d'avoir recours à magés, sur une longueur de 3 mètres. Le envisage indubitablement la question aux portes de la mer Noire. capitaine a été placé sous interrogatoire, des Détroits autrement que l'Angleter-

Les articles de fond de l'"Ulus"

## Encore les Détroits

Jusqu'à ce que l'ancienne Russie Une délégation, élue lors du dernier devint un Etate de la mer Noire, les vises recevront immédiatement et sans teurs en vue de leur demander de re- man. D'ailleurs, il n'y avait aucune par les clients. Les restaurateurs ont péennes du vaste empire étaient consfait une réponse évasive : on s'occupe- tituées par le Danube et par l'Adria-

C'est en 1774 que, pour la première fois, les Russes obtinrent le droit de Devant cet échec de leur mission, les faire passer par les Détroits leurs naobtinrent que les Détroits fussent fermés Entretemps, de nouveaux efforts sont aux navires de guerre. Les traités et

de l'Intérieur, dont les cadres sont réor institution aura commencé à fonction - pire ottoman étant trop faible pour déganisés d'après les dispositions de la ner, la question des capacités profes - fendre son indépendance. Les Russes sionnellles des garçons sera résolue par aspiraient à avoir les Détroits ouverts à leurs flottes et fermées à celles d'au-LES ARTS truit ; quant aux Anglais, le but de leurs Mme Fatma Aliye est décédée fussent ouverts seulement aux navires efforts était d'obtenir que les Détroits

Les installations actuelles de notre cès, elle produisit une série d'oeuvres, l'obsession de voir la Russie descendre

Après que la lutte entre les puissanvertu du traité de Sèvres, qui constituait LA PRESSE le document de la faillite et du partage de l'empire ottoman, les Détroits des Dardanelles et du Bosphore ainsi que a été marquée par le meurtre de Dollla Marmara étaient ouverts, en paix fuss. Après cet incident, le but tant du comme en guerre, aux forces navales et gouvernement autrichien que de ceux aériennes. Nous savons aussi qu'elles qui le soutenaient moralement et matéétaient les dispositions du traité de Lau- riellement du dehors était la liquidasanne qui suivit.

> années, des changements essentiels ont Après l'achèvement de cette tâche, eu lieu en cette partie du monde: D'a- la question suivante se pose : périalistes de tout genre. Puis, ce fut la du sa cause. Révolution de Lénine et la création, au

Si l'ordre de paix et de sécurité établi par la S. D. N. avait triomphé, ces Remontons à l'époque où le regretté la vente à un contrôle très strict. Il ancré sans qu'il y eut personne à bond. deux républiques n'eussent pas hésité à que étrangère des quatre pays. L'un, c'était le grand pharmacien Sami pacha zade Sezai bey publiait à faut considérer toutefois qu'il est matédans les airs, qui incitent la Turquie à LES EXPOSITIONS s'assurer rapidement tous les moyens de défendre ses droits et ses libertés proviennent des oppositions des impéria lismes contre l'instauration du régime de sécurité de la S. D. N.

Le fondement sur lequel repose la construction nouvelle des Turcs, c'est la pleine possession de leurs terres, de leurs droits et de leurs libertés : le nouveau régime des Détroits ne saurait s'écarter de ce principe. La politique internationale de la Turquie est l'amitié avec chacun ; c'est pourquoi elle ne souhaite pas que le nouveau régime des Détroits soit soumis à aucune pression légale, d'intérêts ou de sécurité. L'âme, l'essence de l'amitié turco-soviétique est l'absence de toute arrière-pensée contre quiconque et l'abstention de toute combinaison politique susceptible de compromettre la sécurité de l'autre partie. Il est juste que le nouveau régime des Détroits ne s'écarte pas de ce princi-

Parler des Détroits avec l'empire ottoman, alors que, depuis le dernier cilitant les affaires d'un Etat aussi puisquart du 18ème jusqu'au quart du 20ème siècle, il n'était qu'une semicolonie, faible socialement et au point de vue de la civilisation, tournant com le même et surtout envers l'Angleterre. me une girouette à tous les vents des Celle-ci est appelée à faire, dans cet intérêts privés et de l'impérialisme, était une chose. Parler des Détroits avec la Turquie

pleinement indépendante, nationaliste tre chose.

Outre que les forces matérielles de la Turquie nouvelle et son caractère moral sont suffisants pour lui permettre de faire reconnaître sa souveraineté sur les Détroits de façon à n'inquiéter personne, ceux qui menacent la paix, c'est à dire ceux qui ne sont pas partisans de l'établissement entre tous les États d'un front commun pour la défense de la paix, ne se trouvent ni sur les rives de la Marmara, ni sur celles de la mer Noire. Ceux qui sont établis sur la Méditerranée et sur les autres mers peu vent être sûrs qu'aucun danger de guer re ne surgira des Dandanelles. Nous qui vivent en decà des Détroits.

### Une opinion turque sur l'accord austro-allemand

M. Burhan Belge écrit dans l'Ulus :

Depuis la guerre générale, on a eu peaucoup de difficultés à rendre normaes les relations austro-allemandes, quoique les deux Etats soient allemands. a raison en est d'une part dans e fait que certaines institutions influentes en Autriche (l'église catholique, le parti socialiste, les banques) étaient contraires à la politique du rattachement à l'Allemagne, d'autre part, dans le fait que les Etats étrangers jugeant une telle union dangereuse pour eux, eurent recours à tous les moyens our l'empêcher.

La question du règlement des relaions entre les deux pays par la voie de « Anschluss » a donc traîné, de ce ait, jusqu'à ce jour. Alors qu'au déout, les partisans de l' « Anschluss » avaient une tendace à se multiplier, en Autriche, après la venue au pouvoir de Hitler, en Allemagne, les forces réunies en Autriche autour de Dollfuss,

se prononcèrent entièrement contre « Anschluss » et il se forma entre 'Allemagne et l'Autriche, une tension dangereuse. Et ils ont entraîné après eux les partisans de la politique de 'église catholique, le Vatican, c'est à dire Rome, et par son entremise, Mus-Alors, l'Atlemagne de Hitler a com-

nencé à suivre une nouvelle tactique; elle était substituée à l'« Anschluss territorial ». En d'autres termes, on ne parlera plus d' « Anschluss », mais on s'emploiera à assurer la venue au pouvoir, en Autriche, du national-socialisme, ce qui signifie que le résultat visé

La période aigue de cette tactique ion du nazisme en Autriche. Et, plus Mais durant les 15 à 20 dernières ou moins, on y est parvenu.

- L'Allemagne a renoncé à l' « Anottoman et la naissance, sur ses ruines, schluss territorial », puis voici qu'elle provisoire, la direction de l'administra- qui seront introduites dans la forme, les d'un empire absolument indépendant, renonce à l' « Anschluss idéologique ». national et éloigné des aspirations im- Dans ces conditions, l'Allemagne a per-

En effet, cela paraît ainsi. Mais si on examine plus attentivement les te, d'une république socialiste, sur la événements, on constate que M. von base des droits nationaux, de l'indépen- Papen, par exemple, a été nommé ammé ambassadeur extraordinaire du quider tous les impérialismes. Troisiè- Reich à Vienne. En dépit d'une violenmement, l'hostilité entre les deux an- te lutte qui a commencé entre l'église ciens empires qui avait caractérisé tou- catholique et le régime hitlérien, en Hier, le bateau Surmene, allait à la te leur histoire, fit place à l'étroite ami- Allemagne même, un accord a été conclu dans la question de la Sarre, et cet tituait un danger pour la circulation des manitaristes et révolutionnaires. Et toubateaux et des embarcations. Finale - tes deux se donnèrent pour principe la cation des sanctions, grâce aux facilisécurité et la confiance réciproques, et tés de tout genre accordées à l'Italie vers l'Allemagne, l'Autriche et la Hongrie. Les répercussions n'ont pas tardé à se manifester sur le terrain de la politi-

Que diront demain ceux qui, hier, Hamdi bey, un homme jovial qui avait Paris le « Surayi Ummet », un journal riellement impossible de mener une enche en disant : « Que voulez-vous ? C'est contre l'Allemagne... ».

Il est fortement à présumer que ce approchement s'est réalisé au su de l'Italie. Le gouvernement de Schuschnigg n'était pas de force à prendre seul une pareille décision. On peut même dire que la démission du prince Starnemberg était déjà en connexion avec accord actuel. Car les caractéristiques essentielles du prince étaient, autant que l'amitié pour l'Italie, l'hostilité à égard de Hitler. Dans un de ses disours, il avait même dénoncé l'hitléisme comme « une conception qui est pas allemande. »

Or, à l'époque, la démission du prince Starhemberg avait été interprétée comme un affaiblissement de l'Italie et l'on avait attribué la préparation de ce « coup » à Chamberlain, qui se rouvait alors à Vienne.

Peut-être le vieil homme politique anglais a-t-il été intéressé à cette quesion. Et peut-être l'Angleterre a-telle voulu cette entente. Cependant, en fasant que l'Allemagne, il n'est pas difficile de se rendre compte que celle-ci ne se montrera pas toujours concilianordre d'idées, beaucoup de constatations précieuses, comme elle l'a fait en l'autres domaines.

Elle verra que la corde qu'elle croit et occidentale, pacifiste et forte, est autenir a été rompue par le milieu par d'autres qui lui ont pris entre leurs mains, et de façon indépendante, la direction de la question.

Burhan BELGE.

#### La «Queen Mary» en cale sèche

Southampton, 16 A. A. - Le Queen Mary entra en cale sèche pour l'examen des hélices et la réparation des défectuosités de machine constatées lors du premier voyage. Il est possible que les voulons assurer la même sécurité à ceux experts décident de changer les hélices en vue d'augmenter la vitesse.

F. R. ATAY.

La Qua xante veuve une p vint s chait . rents a mariag Gen avec le un asse

-

CON

nide | assez ( vince o Qua dans u tint qu avait t metière capitair la ville Math vendu

la mais nait de la petit tous les to à la mande 11 0 chez de vait rer Lorse porté d cret d qui rass Mais Germin

lui à était r tion po tement Elle seils à pas to bonnes n'avait Les jour. M. I

d'aller

jours, 3

et faisa

D'ab

cun scr

tre pari désiré « comme blent p s'il tom pour le fat les étaient. nions e pas qu était tre discuter sans to tefois, i capitain

Ac

gants e

senta c

ne pou

Elle me, av mettre cours allusion manqu qui ell cher. Qua mande les ch avec u tes, m dire st

Le

cher,

Vrait

était s tit air tête e mis de Vait a basser avec montre Une ment l l'ancier Tou

ris vo elle pa As ment Une la plac hière

rempla ces, u attache Qua breme la tan fusia r

re. Vo la pré maître va din

Croyez vous i chez

### CONTE DU BEYOĞLU fin de tout

Par Robert DIEUDONNE.

Quand Mme Hulot mourut, à soixante ans, Germinie Sarret, qui était veuve depuis quelques mois, acheta une petite maison dans le village et vint s'y installer. Ainsi elle se rapprochait de Mathieu Hulot dont ses parents avaient repoussé la demande en mariage, quand elle avait vingt ans. Germinie s'était mariée, par la suite,

avec le capitaine Sarret. Mathieu, après un assez long temps, avait épousé Léonide Berlau qui lui avait apporté assez d'argent pour acheter une étude de notaire, dans la petite ville de province où il vivait.

Quand il fut question pour le capitaine Sarret d'être nommé commandant puisque vous vous inquiétez de l'opidans une autre gamison, Germinie obtint qu'il donnât sa démission, car elle ne voulait pas quitter les lieux où elle avait toujours vécu et s'éloigner du cimetière où les siens reposaient.

la ville, ne se fit pas prier. Mathieu, cependant, l'âge venu, avait vendu son étude et s'était installé dans la maison de famille que sa femme tehait de ses parents à trois kilomètres de la petite ville où il continuait de venir tous les jours dans une vieille petite auto à laquelle on n'aurait pu guère de mande un autre service.

Il continuait à rencontrer Germinie chez des amis communs, comme il l'avait rencontrée pendant toute sa vie.

Lorsque le capitaine Sarret fut emporté d'une congestion, il fut le plus discret des assistants à un enterrement qui rassembla toute la bonne société.

Mais le jour où Léonide mourut, Germinie n'ayant plus à ménager aucun scrupule, alla s'installer près de celui à qui le souvenir de sa jeunesse était resté fidèle. Il n'était pas question pour eux, de se marier.

- A nos âges, nous serions parfaitement ridicules avait décidé Mme Sar-

Elle donna tout juste quelques conpas tolérer l'indépendance de deux sa les épaules, en disant : bonnes pour qui, selon elle, I.éonide n'avait pas été sévère.

Les deux amis se voyaient chaque

M. Hulot, qui n'avait pas de raison d'aller à la sous-préfecture tous les iours, y passait l'après-midi du samedi et faisait le tour de ses relations.

D'abord, ils eurent l'impression d'être parfaitement heureux. Qu'auraient-ils désiré de plus ? Elle n'était pas seule, comme ces veuves recluses qui ne semblent plus qu'attendre la mort et lui, avec un rien d'égoïsme songeait que s'il tombait malade, il aurait quelqu'un

pour le soigner. Mais cette intimité si limitée qu'elle fût les révélait l'un à l'autre, tels qu'ils étaient. Elle était entière dans ses opinions et dans ses goûts et n'admettait pas qu'on la contrariât. Mathieu Hulot était très souple, il avait horreur de discuter, il avait l'air de s'incliner sans toutefois en penser moins. Tou-

tefois, un jour il se permit de dire : - Vous avez dû mener bon train le capitaine !

A ces mots, elle se leva, mit ses gants et quand, l'après-midi, il se présenta chez elle, elle lui fit dire qu'elle ne pouvait plus le recevoir.

Elle bouda trois jours et, le quatrième, avant de faire la paix, elle fit promettre à son ami de ne plus faire, au cours des conversations, la moindre allusion au capitaine, ce qui était un manque de tact à l'égard d'un mari à qui elle n'avait jamais rien eu à repro-

Quant à elle, elle en arrivait à se demander si le destin n'avait pas bien fait les choses en empêchant un mariage avec un homme qui l'avait aimée, certes, mais dont il y avait beaucoup à

dire sur le caractère. Le moins qu'elle pouvait lui reprocher, c'était un égoïsme qu'elle découvrait à chaque occasion : de plus, il était sournois et menteur ; avec un petit air chafouin, il n'en faisait qu'à sa tête et c'est ainsi qu'après avoir promis de rompre toutes relations avec le conservateur des hypothèques qui vivait avec une concubine, Hulot allait basser un bon temps, chaque samedi, avec se monsieur que l'on aurait dû

montrer du doigt. Une scène éclata comme si vraiment Mme Sarret avait eu des droits sur

l'ancien notaire. Toutefois, Germinie partit pour Patis voir une vieille parente chez qui

elle passa un bon mois.

A son tour, elle trouva du changement chez son ami.

Une des deux bonnes avait quitté; la place pour se marier, mais la cuisihière qui restait avait fait venir, pour remplacer la mariée, une de ses nièces, une gamine, à qui, au bout de

hui jours, le vieil homme était déjà attaché. Quand Mme Sarret, outrée à proprement parler, lui conseilla de jeter la tante et la nièce à la porte, il re-

fusa nettement. - Vous êtes sumprenante, ma chète. Vous n'êtes jamais là et vous avez la prétention que je ne sois pas le

maître chez moi. - Vous ne savez pas ce que l'on

Va dire ? - Je m'en moque! Et si vous croyez que l'on ne dit rien de ce que vous êtes venue habiter ici !

- Et c'est vous qui me le repro-- Je ne vous reproche rien, mais



colat: AUGMENTE de 70 o/o la valeur nutritive du lait. Aussi bonne froide (on peut, si l'on désire une boisson très froide, y ajouter de la glace pilée ou de la crème glacée). En vente partout.

nion publique.....

- Et tout ca pour deux filles qui vous grugeront.

- Peuh ! pour ce qui est de mon argent, j'en aurai toujours assez pour capitaine qui avait ses habitudes dans moi et l'on ne m'enterrera pas avec

- Il faut choisir... - Pourquoi donc ?

Germinie ne revint plus. Elle habitait dans la maison où elle recevait de nouveaux amis.

ner un dimanche sur deux. Quand on parlait devant elle de M.

ée avec lui... j'ai même, autrefois, ce : alli me marier avec lui... J'ai l'im-

oression aujourd'hui que je l'ai échap- l'Italie - c'est-à-dire l'engagement d'in page pour faire oublier à l'un et à terminés - sont annulées à partir du 'autre une affection si constante ! et !5 juillet ; deux ans plus tand, quand Mathieu 2, -- Les accords de commerce et

mourut sans avoir fait appeler son a- la convention de clearing du 4 avril mie. au cours d'une maladie de dix :934 existants entre nous et l'Italie exjours, celle-ci n'alla pas à l'enterre - pirent le soir du 20 juillet ;

te et la nièce, qui conduisirent le deuil. :e, les importations d'Italie sont soumi-Germinie, derrière un store épais re- ses, à partir du 21 juillet, aux disposi- re. seils à son ami en l'engageant à ne garda passer le convoi, puis elle haus- tions générales du décret relatif au con-

#### Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé et réserves Lit. 844.244.393.95

Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL IZMIR, LONDRES NEW-YORK

Créations à l'Etranger : Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Carnes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte-Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca,

(Maroc) Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.

Ranca Commerciale Italiana e Greco Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique, Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braila, Brosov, Constantza, Cluj, Galatz. Temiscara, Si-

Banca Commerciala Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy

New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy

Banca Commerciale Italiana Trust Cy

Philadelphia. Affiliations à l'Etranger : Banca della Svizzera Italiana: Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Men-

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Ro-

sario de Santa-Fé. (au Brésil) Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia Cutiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recije (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, quilla.

(en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskole, Mako, Kormed, Oros-

haza, Szeged, etc. Sanco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzca, Trujillo, Toana, Molliendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak. Società Italiana di Credita; Milan,

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Allalemciyan Han. Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document 22903. Position: 22911. - Change et Port.

Agence de Péra, Istiklâl Cadd. 247, All Namik Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHEQUES

ment l'anglais et également le turc, le les facilités qui seront faites aux expofrançais et l'allemand, cherche leçons particulières en anglais ou situation comme demoiselle de compagnie au près d'une famille. Références de tout premier ordre. Ecrire au journal sous re une tour pour descentes en parachute initiales L. V.



met en vente ses MARCHANDISES de QUALITE

à l'occasion de la FIN DE SAISON

à des

PRIX TRES REDUITS

## Vie Economique et Financière

ISTIKLAL CADDESI, 272-4.

### Notre commerce avec dans le meilleur endroit de la foire. Ankara, 15 A. A. — Du ministère

Hulot, elle interrompait l'interlocu- de l'Economie : La circulaire ci-dessous a été envo-

- Je vous en prie !... J'étais très yée à toutes les Chambres de Commer-1. -- Les sanctions appliquées contre plus de stock.

terdire les exportations en Italie et les 9.900 kgs. Il avait suffi de deux ans de voisi- importations de ce pays de produits dé-

Ce furent les deux bonnes, la tan- n'aura pas été conclu jusqu'à cette da- achats à cause de la hausse des prix. tingentement sub No. 2/4629 et à ce-- Je m'étais bien trompée sur lui relatif à la préservation de la monnaie turque sub No. 11. En échange, sin, les exportations faites à destination de coton ont haussé. l'Italie seront soumises au régime général en vigueur en Italie, à propos du quel on trouvera les renseignements qui se font à la Bourse d'Adana. voulus dans le No. 13 du 16 juillet du Bulletin du Türkofis. Les commerçants intéressés pourront le consulter auprès des Chambres de Commerce dont ils relèvent.

En résumé, les exportations à effectuer en Italie sont soumises à l'autorisation préalable à obtenir du ministère des Finances italien à partir du ler juillet.

#### Les chaussures glacees

en ont importé de l'étranger.

consortium qui vient de faire hausser plus de 2 kgs. chacun. le prix de cet article de 75 à 110 ptrs. Une mise au point du se-Les condonniers lésés ainsi dans leurs intérêts, ont adressé une plainte à qui

#### Les ventes de cocons à la Bourse de Bursa

kgs. de cocons, à la Bourse de Bursa, au prix moyen de 83 à 95 ptrs. La nouvelle récolte sera comme quantité égale à celle de l'année der-

#### L'«or blanc»

Notre confraère l'Aciksoz apprend que mande à cet égand. faires, M. Muammer Eris a soumi à la présidence du conseil un rapport qui a vivement intéressé les milieux compétents au sujet des mesures à prendre pour le développement de la culture du coton en Turquie et de son exportation.

donne au coton le nom d'«or blanc», a au cours des années ci-après : fait des études très sérieuses à cet égard aussi bien en Egypte que dans la région d'Adana.

#### Les formalités à accomplir pour l'exportation de poissons frais

On vient de communiquer à qui de droit la teneur du décret ministériel indiquant les conditions dans lesquelles on pourra exporter du poisson frais et quelles sont les formalités à remplir pour les certificats d'origine.

### La convention de clearing turco-norvégienne

La convention de clearing turco-norvégienne est entrée en vigueur depuis le

#### La Foire internationale d'Izmir

M. Fahri, membre du comité d'organisation de la F. I. I., qui ouvre ses portes en septembre prochain, est arrivé à Istanbul.

Il s'est mis en contact avec les dirigeants de la Chambre de Commerce JEUNE FILLE connaissant parfaite d'Istanbul auxquels il a indiqué toutes Tous les vilayets auront leur pavillon

spécial. La Ligue Aéronautique fait construi-

C'était M. le curé qui venait déjeu- l'Italie après les sanctions La physionomie du marché des noix La situation est stationnaire sur le rapport à 1936.

marché des noix à Istanbul. Les prix n'ont pas varié.

On a exporté le dernier lot restant de

#### Les transactions sur le coton

Le marché du coton n'est pas animé dans la région de l'Egée.

Ceci provient de ce que les négociants 3. - Au cas où un nouvel accord exportateurs ne font pas de nouveaux Mais c'est là une situation provisoi-

> Les cotons «prese» lère qualité ont été vendus à 43,5 ptrs.

De même, dans la région de Merles prix de certaines qualités de

Les achats des fabriques représentent plus de la moitié des transactions Les derniers prix sont les suivants

A Mersin: Cleveland: 42,50 Express: 41 lane: 40. A Adana: lane 1: 32. lane II: 36

#### Cleveland: 35 Le poids des sacs

Profitant du contingent accordé pour nale, afin de mettre fin aux abus qui période correspondante des années suiles peaux servant à la fabrication de se commettent sur les sacs dont quel-vantes, on est parvenu à arrêter cette chaussures glacées, certains négociants ques-uns, grâce à des camouflages savants, atteignent jusqu'à 6 kilos, a dé-Ils ont même constitué entre eux un cidé que les sacs ne devront plus peser

### crétaire général de la C. C. I.

Le secrétaire général de la Chambre de Commerce d'Istanbul avise que cel-On a vendu jusqu'ici plus de 77.000 le-ci a bien créé une section pour l'industrie, mais elle n'a pas la mission. comme cela a été publié, de s'occuper du contrôle des prix de revient, de vent et de fabrication. Au demeurant, la C. C., n'a pas une telle prérogative.

Elle se borne à fournir au ministère les renseignements que celui-ci lui de

#### le directeur général de la Banque d'Af- Les Chiffres de la récolte des raisins sans pépin de 1923 à 1935

Voici un tableau indiquant, - en milliers de tonnes, - la récolte des raisins Il est à relever que M. M. Eris, qui sans pépin, dans la région de l'Egée,

1923 1924 49 1925 30 1926 40 1927 48 45 1928 51 1929 35 1930 26 1931 65 1932 1933 62 1934 1935

### Le commerce extérieur turc pendant le premier trimestre de 1936

Nous lisons dans le dernier nu méro de l'hebdomadaire " Ankara l'étude ci-après

D'après les données recueillies par les soins de la Direction générale des Statistiques, nos importations au cours de mars 1936 se sont élevées à 6.514. 974 livres et nos exportations à 7.361.183 livres.

A la période correspondante de 1935, nos importations ont atteint 5.802.976 livres, et nos exportations 4.429.567 livres. La balance de notre commerce dans

niveau de celles de 1932. Quant à la

turée avec un excédent de 846.209 li-

## TAXIM

Vous présentera aujourd'hui JEUDI 16 Juillet En Grande Soirée de Gala à 22 heures la fameuse REVUE chorégraphique

60 décors, 35 artistes, 400 costumes,

Marche triomphale européenne aux pointes

quantité de nos exportations en 1936, sible. elle dépasse celle de 1935 de 2.931 Cette hausse est de 16,13 pour cent

groupe, on constante qu'au cours de pour cent au cours de 1936. fils et crins occupent le second rang même résultat. ensuite avec 280.172 livres.

En mars 1935, l'exportation du tapes de matières accusent une grande ment de baisse. différence de rang d'importance par

Dans la région de Samsun, il n'y a le rang suivant : fruits, céréales, tabacs,

plantes oléagineuses, minerais. Si l'on étudie les importations également par groupes de matières, on voit que dans le courant de mars 1936, le fer et l'acier, les cotonnades, les machi- leurs des importations, on peut constanes se suivent de très près, et que les ter qu'au cours des premiers trois mois moyens de locomotion terrestres, les des cinq dernières années, les imcombustibles et les huiles minérales oc-portations sont allées en augmentant, à cupent le cinquième et le sixième l'encontre des exportations.

L'importation des cotonnades accuse une diminution de 33 pour cent, soit de 402 mille livres par rapport à portations accusaient le niveau le plus 1934, et une augmentation de 147 pour bas. cent, soit 476.000 livres par rapport à

celle de mars 1935. L'importation du fer et de l'acier est presque identique à celle de 1934, tandis qu'elle atteint 2 pour cent de moins livres, en 1934, pour 2.798.000 en que celle de 1935, soit 208.000 livres. L'importation des machines dépasse de la valeur de ces exportations atteint 33 pour cent, soit 200 mille livres, celle 8.060.000 en 1936. de 1934 tandis qu'elle est inférieure de 84 mille livres, soit de 9 pour cent à du coton sera aussi satisfaisante que celle de 1935.

celle des deux dernières années, on es-L'importation des moyens de loco- time qu'elle atteindra 15.589 tonnes motion terrestres accusent un excédent d'une valeur de 6.782.000 livres turassez sensible par rapport à celles de ques. 1934 et 1935.

Cours des exportations La plus grande baisse des valeurs de nos exportations a été atteinte au cours Le ministère de l'Economie natio- des 3 premiers mois de 1934. A la baisse, et à constater une hausse sen-

au cours des 3 premier mois de 1935. Si l'on prend en considération la va- par rapport à la même période de l'anleur des matières d'exportation par née d'avant, tandis qu'elle atteint 18,3

mars 1936, le tabac vient en tête avec | Si l'on compare ce chiffre à ceux 1.814.562 livres turques, la laine, les de l'année entière, on arrive presque au

avec 1.416.337 livres, le coton le troi- En réalité, la valeur des exportations sième rang avec 1.216.000 livres, les turques atteint 92.15 millions de fivres fruits occupent le quatrième rang avec en 1934, qui est l'année accu -911.022 livres et les peaux viennent sant la plus grande baisse de nos exportations.

En 1935, cette valeur marque une bac garde la première place et le co- hausse assez importante avec 95,86 liton la troisième, mais les autres grou- vres, ce qui prouve l'arrêt du mouve-

En outre, les prix de nos matières d'exportation atteignent également Quant à la situation de mars 1934, une hausse sensible, grâce à la politiles matières d'exportation ont occupé que extérieure de ces dernières années. qui a permis d'élever les prix en rapport avec l'augmentation des importations.

Cours des importations

En ce qui concerne le cours des va-

Les trois premiers mois de 1932, qui est l'année où nos exportations ont atteint le niveau le plus élevé les im-

Le coton vient en premier lieu, par mi les groupes d'exportation dont la valeur accuse une hausse sensible. Contre le coton exporté pour 27.000

1935 durant les périodes de trois mois. Au cas où la situation de la récolte

Les exportations de coton effectuées au cours des trois premiers mois de

1956 se rapportent à la récolte de l'an-On peut dire, qu'en général, la quantité de coton utilisée dans le pays augmente depuis l'installation des fabriques

## MOUVEMENT MARITIME

### LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihtim han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS Le paquebot poste QUIRINALE partira Vendredi 17 Juillet à 9 h. précises, pour Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata.

ALBANO partira samedi 18 Juillet à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, Pirée atras, Brindisi, Venise et Trieste. MERANO partira samedi 18 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulina Galatz, Braila. Soulina, Constantza, Varna, et Bourgas.

FENICIA partira Samedi 18 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novoosisk, Batoum, Trébizonde, Samsoun, Varna, et Bourgas. CALDEA partira Mercredi 22 Juillet à 17 h. pour Bourgaz, Varna, Constantza oulina, Galatz, et Braila.

ABBAZIA partira Jeudi 23 Juillet à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi 40, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

AVENTINO partira jeudi 23 Juillet à 17 h. pour le Pirée, Patras, Naples, Marseille

Le paquebot-poste CELIO partira Vendredi 24 Juillet à 9 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. ISEO partira Jeudi 30 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Batoum.

Trebizonde, Samsun, Varna et Bourgas. Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tonue respon-

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient. La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-

Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi. Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merk z Rihtim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Seray, Tél. 44870

## Quais de Galata Cinili Rihtim Han 95-97 Téléph. 44792

Dates Compagnies Départs pour Vapeurs (sauf imprévu) Compagnie Royale ch.du 16-23 Juil. Anvers, Rotterdam, Amster-" Ceres Navigation à Vap. ch. du 3-8 Août " Ulysses ,, dam, et Hambourg. " Ulysses " vers le 17 Juil. Bourgaz, Varna, Constantza a Orestes » vers le 8 Août Dakar Maru Nippon Yusen Pirée, Marseille, Liverpool. vers le 19 Juil. Durban Maru vers le 19 Août et Glascow. "Delagoa Mary, vers le 19 Sept.

le courant de mars 1936 se trouve clô- C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. - Billets ferroviaires, maritimes et aériens. - 50 % de

réduction sur les Chemins de fer Italiens mars 1936 est bien près d'atteindre le S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cinili Rihtim Han 95-97 Tél. 24479

LA BOURSE

Istanbul 15 Juillet 1936

(Cours officiels)

CHEQUES

Ouverture

328.75

079.93

Clôture

629.50

0.79,65

UI

à êtr

les p

supp

créée

sistai

glo-f

de n

a ab

Man

cons

amer

tules

Il es

la si

les

une

men

cune

des

ves,

apais

ves.

nous

gnat

L

U

que

heur

proj

dact

finiti

lieu

a ar M

hier,

àG au c

férei

laiss

verte

Le

#### La victoire de Montreux

C'est ainsi que le "Tan" intitule les résultats de la conférence. Voici textuellement l'article de fond de notre confrère :

«S'il faut en croire aux nouvelles qui nous sont parvenues de Montreux, hier soir, à une heure tardive, tous les points litigieux à la conférence ont été aplanis. La signature n'est plus qu'une formalité et elle pourrait intervenir dans les 24 heures. Les nouvelles qui parviennent d'autres sources sont de nature à confirmer nos informations particulières.

Si l'on rapproche les nouvelles données le jour par la Radio de celles qui nous ont été fournies la nuit, les conclusions suivantes s'imposent :

Jusqu'au dernier moment, la confé rence a été en présence d'une situation très tendue. La Russie et l'Angleterre s'obstinaient vivement sur leur point de vue respectif. Cette intransigeance fit naître un certain pessimisme. Mais à force d'efforts et de concessions réciproques, les difficultés ont été finale ment sunmontées. La Russie a été satisfaite par l'adoption de deux principes : la libre sortie des navires russes de la mer Noire et la fermeture des Dé troits en temps de guerre. L'autre partie a trouvé son compte dans la résolution qui a été prise de conserver les Détroits ouverts aux navires de guerre qui devraient les traverser pour exécuter une action conforme aux obligations dérivant pour les Etats signataires, du pacte de la S. D. N. La même disposition a été étendue aux obligations dérivant des pactes régionaux.

Les résultats obtenus à Montreux constituent une grande victoire pour la nation turque. Nous avons obtenu le droit dans le monde privé de sécurité d'aujourd'hui, de fermer notre porte à clé quand il le faudra et de barrer le passage à ceux qui nourrissent de mauvaises intentions. Et ce résultat a été obtenu sans créer nullement un fait accompli, sans aucune dénonciation unilatérale de nos engagements internatio

sé à un certain moment d'être une afles doutes et toutes les alarmes. Perdant tion ne comporterait pas pour nous, de avait tendance à écarter le côté de la cas de la neutralité turque. Or, com question qui intéresse la sécurité de la ment dans ce cas, pourrait-elle ouvrir Méditerranée.

nalement à un arrêt. Mais les pays inté-impose sa qualité de neutre? ressés se sont accordés sur des principes pour le principe de la sécurité collecti- tour de la conférence des Détroits. La distance en 70 secondes. ve qui, depuis un an, avait subi tant de France, désireuse de s'assurer à tout

me un lieu de passage des plus importants pour la paix, on ne saurait concevoir pour un tel passage de meilleur gardien que la Turquie. Aucun pays n'est aussi condialement désireux de nement Léon Blum suit plus ou moins paix que la Tuvquie ; aucun pays n'est, l autant qu'elle, dépourvu d'intentions agressives contre autrui. La nation turque a éprouvé amèrement ce que s.gnifie le faix de l'impérialisme ; on ne saurait concevoir un seul Turc qui soit dé- tous les l'tiges demeurés en cuepens ensireux de se plier sous un pareil faix. Toutes les aspirations actuelles de la nation se concentrent aujourd'hui dans son relèvement social et économique.

Ceux qui, demain, signeront à Montreux un accord sur les Détroits peuvent de sa fidélité aux traités en provoquant être convaincus d'un point : c'est que le la convocation de cette conférence, ne passage qui relie deux d'entre les plus ressentira aucun remords de conscience importantes parties du monde se trou- à prendre ensuite toutes les mesures qui ve entre les mains les plus propres et lui seront imposées par le souci de sa les plus sûres. Et cette sécurité sera ac- sécurité.» quise à titre définitif pour la paix mon-

#### Les mesures qu'on devra prendre si la conférence echoue

que publie le "Kurun", sous la si- tard.» gnature de M. Asim Us, est datée du 11 juillet, c'est-à-dire d'un moment où les perspectives de la conférence étaient plutôt sombres. Néanmoins, elle conserve un certain intérêt rétrospectif ainsi qu'en témoignent les extraits suivants

«... Les difficultés auxquelles s'est heurtée la conférence de Montreux ne sont pas aussi simples qu'on pourrait le croire. La question du passage en temps de guerre et l'importance qu'elle cliner devant son cercueil étaient égaa revêtue ont eu pour effet de soulever oûches qui demeuraient pendants, de ouis des années, entre les pays euro péens et de les porter à la conférence. Japonais et les Anglais. Ces derniers lisation. accepté la proportion de 1 à 3 en ce avec une grande abnégation. qui concerne nos forces navales respecité n'est plus garantie.

Allemands (?) et Russes voudraient au besoin, leur vie. conclure un accord naval avant la si - La République ne trouve pas la posmodifié, comporte quelques indications loyaux serviteurs. à ce propos. Ceci ne signifie pas autre Dans une société, tout sacrifice ne à la question de la limitation des arme- impossible.

la mer Noire, comme la Russie ou la d'être appréciés et récompensés. Roumanie, tout en désirant que les Dé- Quand, sans hésitation Sükrü Cavus ceux des pays amis et all.és, notam - ni morale. faire intéressant uniquement la sécurité ment de la France. Ils insistent pour Mais si lui a accompli son devoir avec contraires, toutes les oppositions, tous gnataire de traités de ce genre, la ques- tels actes. de vue la véritable partie intéressée, on grandes difficultés. Mais on envisage le le passage aux uns et le fermer aux au-Cette tendance négative aboutit fi- tres sans sortir de l'impartialité que lui

prix l'appui de l'Italie contre l'Allema-Si nous considérons les Détroits, com gne travaille - en dépit de la présence au pouvoir de M. Léon Blum - à rompre les accords méditerranéens conclus entre l'Angleterre et les pays de l'Entente Balkan que. Ainsi, le gouverla politique du gouvernement Laval.

... Nous devons dire, à noire grand ez.ct, que si la conférence réunie à Montreux pour fixer le régime des Détroits se donne pour tâche de régler tre les divers Etats depuis des années, tous leurs comptes embrouillés, les destinées de la conférence sont menacées. Mais, la nation turque, qui est la maîtresse des Détroits et qui a donné la pieuve de son attachement à la paix et

L'accord austro-allemand M. Yunus Nadi consacre son article de fond du "Cumhuriyet" (édition turque), à l'accord austro-allemand. Voici ses conclusions

«... Il est hors de doute que les proches développements de l'accord austro-allemand inquiétent dès à présent Italie. Pour nous, seule la question de 'Autriche a été réglée actuellement de façon pacifique. Ce début est une préparation à l'union de l'ancien empire danubien à la race allemande. C'est là La correspondance de Montreux une nécessité qui se réalisera tôt ou

> \* \* \* L"'Açik Soz" n'a pas d'article de fond ce matin.

#### LE DEVOIR

On a fait, au sapeur-pompier Sükrü Cavus, victime de son devoir, des funérailles grandioses.

Ceux qui croyaient nécessaire de s'inlement ceux qui se faisaient gloire d'aptous les grands problèmes semés d'em- partenir à une société sachant accomplir son devoir et ayant une si haute notion de la vertu.

Si, dans un pays, chacun s'attache La Russie, par exemple, désire être li- corps et âme à l'accomplissement de ore de transférer ses forces navales de son devoir et si, au besoin, il sait moua mer Noire en Baltique et même en rir victime de ce devoir, ce pays se Extrême-Orient. A cela s'opposent les sera assuré le plus haut degré de civi-

craignent, en effet, que les Allemands Dans notre pays, il ne manque pas n'en profitent pour dénoncer l'accord de concitoyens qui, à l'égal de feu Sünaval en disant : Lorsque nous avons | krâ Cavus, accomplissent leur devoir

En effet, en commençant par l'insque la flotte russe de la Baltique pré-veille à la frontière jusqu'au plus tière. entait un effectif déterminé. Aujour - haut fonctionnaire, de nombreux comd'hui, cet effectif s'accroît. Notre sécu- patriotes sacrifient à notre pays bienaimé le meilleur de leur existence et, lan Han, No. 1-4, 5ème étage.

gnature de la convention des Détroits. sibilité de montrer sa reconnaissance Le projet anglais, qui est le texte turc d'une façon aussi tangible à tous ses

chose que de lier, dans une mesure res- peut immanquablement pas être apprétreinte, les destinées de la conférence cie parce que cela est matériellement

Mais ceux qui savent aimer réelle-L'une des causes qui suscitent le plus ment leur pays, accomplissent leurs dede difficultés à la conférence réside voirs dans le seul but de tranquiliser dans le fait que les Etats riverains de leur conscience sans attendre en retour

troits soient fermés, en temps de guer- s'est lancé dans les flemmes pour acre, aux navires des pays ennemis, veu- complir son devoir, il n'attendait de cet La conférence des Détroits avait ces- lent, par contre, qu'ils soient ouverts à acte aucune récompense, ni matérielle,

et la défense de la Turquie. Dans ce qu'un article conçu dans ce sens, soit une telle abnégation le nôtre est de but, on avait mis en jeu tous les efforts ajouté au traité. Si la Turquie était si- montrer notre respect en présence de

AKSAMCI. CYCLISME

Le record du monde du kilomètre

Milan, 16 A. A. — Le sprinter cycliste Battesini battit le record mondial 1880 et antérieures, seraient achetées à un soit par licence, soit par vente entière ... Mais ce n'est pas à cela que se li- d'un kilomètre avec depart detenu par positifs. Ce fut là une sérieuse victoire mitent les intrigues qui se nouent au - le Français Michard. Il parcourut cette prix et indications des années sous Curto- dresser à Galata, Persembe Pazar. As

Avec l'autorisation du Vilayet d'Istanbul les anciens membres de la presse turque ont organisé

### au bénéfice de l'ASSOCIATION des TYPOGRAPHES EXCURSION BOSPHORE & AUX ILES

à bord du No. 67 da Chirketihayriye LE SAMEDI 8 AOUT 1936 DE 15 A 24 HEURES

On attend la participation à cette excursion destinée à venir en aide aux typographes des lecteurs des livres, revues ainsi que de tous les intellectuels

#### BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No. 1486, obtenu en Turquie en date du 8 août 1932 et relatif à «la conversion d'huile hydrocarbone», désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour berté à ses sujets. exploitation de leur brevet, soit par icence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, No. 1-4, 5ème étage.

#### BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No. 1700, obtenu en Turquie en date du 8 août 1931, relatif «à un procédé pour presser des huiles hydrocarbones», désirent du pays pour l'exploitation de leur bretives, nous avions tenu compte de ce tituteur du village, par le soldat qui vet, soit par licence, soit par vente en-

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembe Pazar, As-

#### BREVET A CEDER

obtenu en Turquie en date du 20 juillet 1933, et relatif à «une arme à tir», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son tions d'embauchage et de travail de le brevet, soit par licence, soit par vente main-d'ocuvre nationale, le gouverneur

dresser à Galata, Persembe Pazar, As- gration et de la colonisation» qui diri lan Han, No. 1-4, 5ème étage.

#### BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No. 1072, obtenu en Turquie en date du 23 août 1930 et relatif à «un perfectionnement apporté aux parachutes», désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière. Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembe Pazar, As-

lan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage. COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Is- trer en relations avec les industriels de tanbul en langue française, des années pays pour l'exploitation de son breve bon prix. Adresser offres à «Beyoglu» avec

#### (Suite de la 1ère page)

lien, suivant en cela également les traces Berlin de la civilisation romaine, respecte toutes Varsovie les religions et laisse la plus grande li- Budapest

Ras Hailou répondit, au nom des autres chefs également, que tous reconnaissent et éprouvent les bienfaits apportés par le Stockholm gouvernement.

#### L'œuvre d'organisation sociale et économique

Addis-Abeba, 15. - Les organes du gouvernement vice-royal continuent à déployer une grande activité en vue de discipliner la vie économique et de contrôler l'activité commerciale. Malg. entrer en relations avec les industriels la saison des pluies, on a pourvu à l'approvisionnement de la ville dont les besoins ont considérablement augmenté par suite de l'arrivée de détachements militaires, d'employés civils, de représentants de l'industrie et du commerce, venus pour étudier et organiser les premières possibilités d'exploitation rationnelle des ressources du pays.

L'action du gouvernement a permis de réaliser aussi la diminution des prix, Le propriétaire du brevet No. 1630, surtout en ce qui concerne le blé et le sucre, en éliminant tous les intermédiai-

Dans le but de discipliner les condigénéral a institué à Addis-Abeba un Pour plus amples renseignements, s'a- «délégation du commissariat de l'émigera, coondonnera et contrôlera l'ac. vité des bureaux du même commissa riat institués dans chaque chef-lieu d gouvernement de l'Erythrée, du pay Amhara, du pays Galla et Sidamo, d Harrarghiè et de la Somalie.

#### BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1884 obtenu en Turquie en date du 29 septembre 1934 et relatif à un «procéde pour la pulvérisation de mineraies e d'autres matières similaires» désire en

Pour plus amples renseignements, s lan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

ondres

New-York

12.03 12.03. 10.12.90 10.10.80 Milan 4.72.84 4.71 42 Bruxelles 84 79. 84 57.90 Athènes 2.43.84 2,43.50 63.15.82 63. Sofia Amsterdam 1.17.18 1.16.94 19.11.68 19.16.45 4.18.32 4.19.33 Vienne 5.80.80 5.82. Madrid 1.97.80 1.97.46 4.19.37 4.18.32 4 29.20 4.30.25 107.685. 107.41.67 Bucarest 35.05.25 34,96,56 2.68.90 2.68,20 Yokohama 3.085. 3.07.85

#### DEVISES (Ventes)

	Achat	Vente
Londres	624	630.—
New-York	123	126.—
Paris	163	166.—
Milan	190.—	196.—
Bruxelles	80.—	84.—
Athènes	22.—	23.50
Genève	812.—	820.—
Sofia	22.—	25.—
Amsterdam	82.—	84.—
Prague	85	94.—
Vienne	22.50	24
Madrid	14.—	16.—
Berlin	28.—	30.—
Varsovie	19.—	22
Budapest	22.—	24.—
Bucarest	18.—	16.—
Belgrade	48.—	52.
Yokohama	32.—	34.—
Moscou		The state of the s
Stockholm	81.—	83.—
Or	970.—	971.—
Mecidiye		-,-
Bank-note	287.—	289.—
FOND	S PUBLIC	CS

e	Derniers cours	
4	s Bankasi (au porteur)	85.
-	lş Bankasi (nominale)	9.
-	Régie des tabacs	1.
	Bomonti Nektar	9.
e	ociété Dercos	14.
8	Şirketihayriye Framways	22.
20	Société des Quais	10.
2	Chemin de fer An. 60 o/o au comptant	24
		25.
	Chemin de ter An. 60 o/e à terme	
	Ciments Aslan	9.
	Dette Turque 7,5 (1) a/o	20
	Dette Turque 7,5 (11)	19.
	Dette Turque 7,5 (III)	19.
	obligations Anatolie (I) (II)	43.
é	Obligations Anatolie (III)	44
t	Trésor Ture 5 %	46.
4	Tresor Ture 2 %	52.
u	Ergani	96.
4	Sivas-Erzerum	99
	Emprunt intérieur a/e	
	Comprehe interieur a/c	58.
	The state of the s	45.
-	Bons de Représentation a/t	45.
	Banque Centrale de la R. T. 66.75	68.

## Detruit 4 Mouches. Titles unaises Cafards Fourmis & e Elit vaporise ne Lache pas

y a beaucoup d'insecticides mais un seul FLIT Si le soldat n'est pas sur le bidon ce n'est pas du FLIT

Ne gaspillez pas votre argent en achetant de mauvais insecticides et méfiez-vous des imitations du FLIT. Pour ne pas vous tromper, rappelez-vous qu'il n'y a qu'un seul FLIT, qu'il est vendu en bidon jaune à bande noire, décore d'un soldat, et que ce bidon est scelle, donc garanti contre toute substitution frauduleuse. Quand c'est vraiment du FLIT, vous tuez tous les insectes.

Mettez de la poudre FLIT dans les trous et les crevusses. Les insectes rampants la toucheront et en seront lués.

Dépôt Gén : J. CRESPIN, Istanbul, Galata, Voyvoda Han



FEUILLETON DU BEYOĞLU N° 28

## PETITE COMTESSE

par

### MAX DU VEUZIT

Cyapitre XVI

- Bizarre !... Mais revenons à son tesse » nom. Elle a dit Myette Darteuil ?

donner ce nom, elle a paru terrible- tre davantage. Amène-la un de ces du jeune homme. ment inquiète et, toute tremblante m'a soirs. supplié de ne pas le répéter.

- Et comtesse d'Armons ?

- Ce nom semble à la fois l'amu ser et la rendre triste : « Pourquoi me cueillir auprès de vous... elle est tellenommer d'un autre nom que Gaby Mé- ment isolée qu'elle regarde toujours curer la douceur d'une soirée familiarienne ? » m'a-t-elle demandé.

« - Parce que ce nom me répugne: il semble évoquer une actrice, ou une aventurière.

plement, m'a répliqué :

bonnement. »

— Tu as accepté ?

- Je suis très entêté : maintenant, je ne l'appelle plus que « petite com-

- Tout ce que tu me dis de cette

faites plaisir !

« Je n'osais vous demander de l'acavec une sorte d'émoi les enfants que le. leurs parents embrassent.

« Je l'ai surprise plusieurs fois les votre tante ? yeux embués de larmes devant une ma-« Elle a paru saisie. Puis, tout sim- man câlinant sa fillette.

« J'ignore tout de son passé ; ja-

elle a dû être malheureuse. - Eh bien ! si ta petite protégée est

telle que tu la dépeins, nous lui ferons vous ? une place auprès de nous et la réchaufferons de notre affection.

- Oh I ma chère grand-mère, comme vous êtes bonne et comme je vous aime ! s'écria avec élan le jeune hom-

- Taisez-vous, flatteur. Vous me remercierez plus tard. Quand je connaî- confiance, madame, et être reçue autrai mieux votre petite partenaire.

- Je vous l'amène ce soir. - Si tu veux et si elle est libre. - Oh! elle le sera. Elle est toujours ne ; ce nom est simplement destiné à

seule ! - Eh bien ! à ce soir. - A ce soir.

Chapitre XVIII

Montavel, Myette accepta avec joie de teuil, le maître de forges, bien connu, Oui, mais quand j'ai voulu lui fille me donne le désire de la connaî- passer la soirée auprès de la grand mère il y a une quinzaine d'années. Elle était si heureuse de cette cir- vous êtes sa fille?

- Oh ! ma mère ! vraiment, vous me constance, qu'elle remercia tout de suite la vieille dame.

pathie étrangère veut bien me pro- mère mourut et mon père se remaria.

- Vous êtes toujours seule avec - Martine n'est pas ma tante.

- Ah ! je croyais. - Non... une simple dame de com- Quand l'orpheline en vint à parler ri.

- Vos parents ont dû se séparer de orpheline.

Myette hésita ; puis, brusquement, e décida

- Seule au monde ?

- Ou presque...

près de vous sous une fausse personna-« Je ne m'appelle pas Gaby Mérien-

cacher mon nom véritable. - Et ce dernier ?... Je suis indiscrète, sans doute ?

- Je ne sais si mon nom réel est con Comme l'avait prévu Robert de nu de vous. Je suis la fille de Jean Dar-

- Oui, madame. Une fille très gâtée et heureuse au possible tant que — C'est la première fois qu'une sym- son père a vécu. Malheureusement, ma gonflé quand ma mémoire évoque ce - Une belle-mère très peu tendre, sans doute ?

- Ce fut affreux !

baronne de Montavel tous les événe- l'indifférence du fiancé, les mots vements que nous connaissons déjà.

« — Alors, appelez-moi Gaby, tout mais elle n'y fait allusion, mais je ne pagnie destinée à me chaperonner pen de son singulier mariage, ce fut chez la « — Ca, c'est ça que vous m'avez fait crois pas me tromper en affirmant qu' dant la longue cure que je dois faire en grand'mère de Robert un étonnement épouser!

bien proche de l'incrédulité.

- Je n'ai plus de parents : je suis jeune fille avec ahurissement. Sa petite camarade de jeu était une

- Mariée ! Vous êtes mariée !

femme en puissance de mari. Et cependant quand il voyait se lever sur lui les grands yeux naïfs qui j'ai vécu d'une vie végétative, ne sol semblaient refléter le ciel, il doutait haitant rien, hormis le néant, - Je ne veux pas abuser de votre des paroles mêmes qu'elle prononçait. - Oui, je suis mariée, affirmait-elle sé en moi.

> tristement. « Mais quelle singulière épouse !

que j'ignore presque : nous n'avons été en contact que quelques moments, à riage. peine, dans une matinée tellement boueversante.

« Il ne m'avait jamais vue... « Il ne m'a regardée que le temps de

voir ma misère et ma maigreur. » De grosses larmes se mirent à cou-- Je me souviens, en effet. Ainsi, ler sur ses joues subitement décolorées.

- Ah I si vous saviez l'atroce souvenir de cette matinée ! Si vous connaissiez l'amertume dont mon coeur est a vie vous doit des compensations. prenez courage, les jours meilleur

Et les mains jointes, la voix assourdie par les sanglots, elle conta le douloureux calvaire de la Banquette à Evian Et Myette raconta longuement à la les réflexions de la comtesse d'Armons, xants de Martine, puis la colère du ma-

Elle dit la formidable volonté su elle-même qu'elle avait dû déploye Le petit-fils, lui-même, examinait la pour tout entendre, sans protester, sans

même répondre. Elle avoua, enfin, le dégoût de vivis qu'elle éprouvait depuis.

- Pendant des jours, des semaines

« Il y avait comme un ressort ca « J'ai bien souffert durant les hu

années de ma captivité, mais je cro « Un mari qui ne me connaît pas, qu'aucune de mes heures noires n'a 30 proché de celles qui ont suivi mon ma « J'avais quitté la Blanquette tou

prostrée de faiblesse physique, ma âme remplie de foi et d'illusions. « Le comte d'Ammons et sa mère of

tout fauché en moi. « J'ai connu le néant jusqu'en dernières limites... »

Comme elle se taisait, les yeux bal sés sur quelque vision intérieure. vieille dame lui prit la main. - Vous êtes jeune, mon enfant

viendront.

(à suivre)

Sahibi: G. PRIMI Umumi neşriyat müdürü: Dr. Abdül Vehab

M. BABOK, Basımevi, Galata Sen-Piyer Han - Telefon 43488

pro Bu "Gar hôpi polit de s fait l'orge

> main jours tente agre. décla co e

confi

cette

nant L sur dian "To

D chef